

Université de Jijel
Faculté des sciences et de la technologie
Département d'architecture

Les villages berbères

HAA

1^{er} année Master (S2)

Année universitaire : 2019/ 2020

Enseignante: KIHAL Hnanane

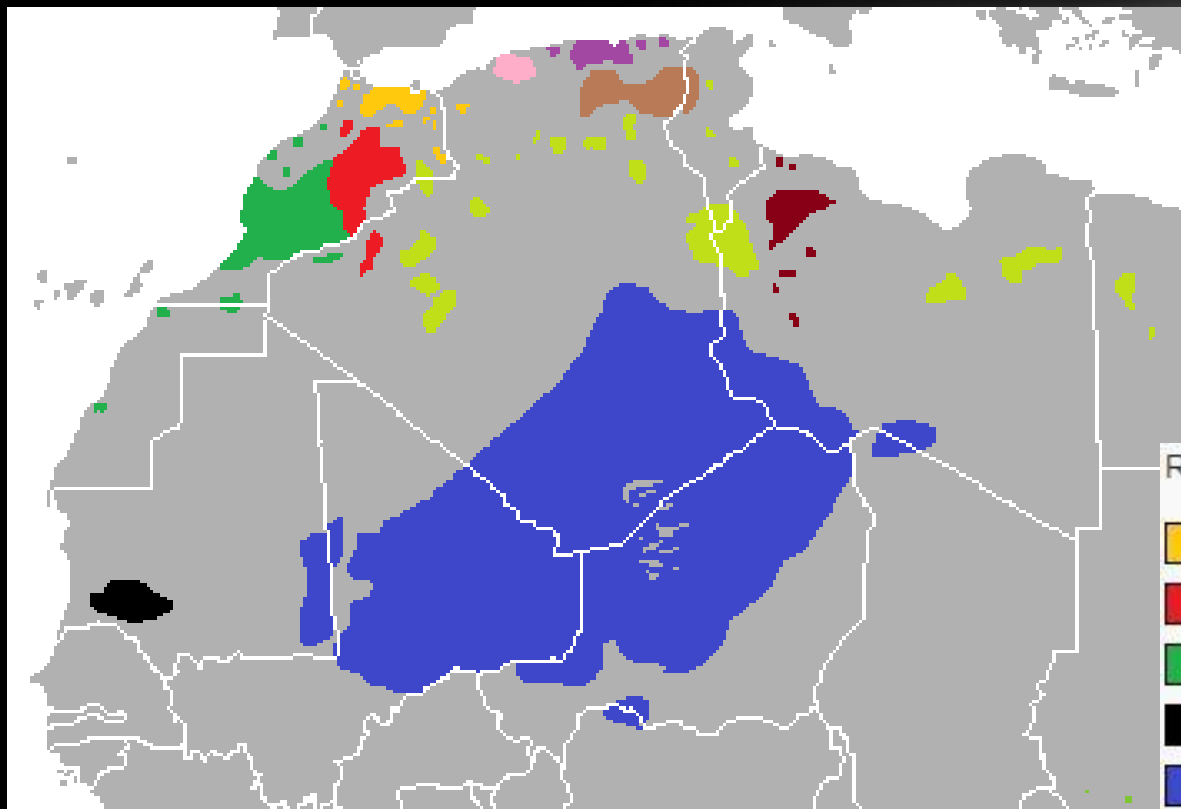


Vue sur des villages kabyles depuis les hauteurs du Djurdjura.













Berbères ?

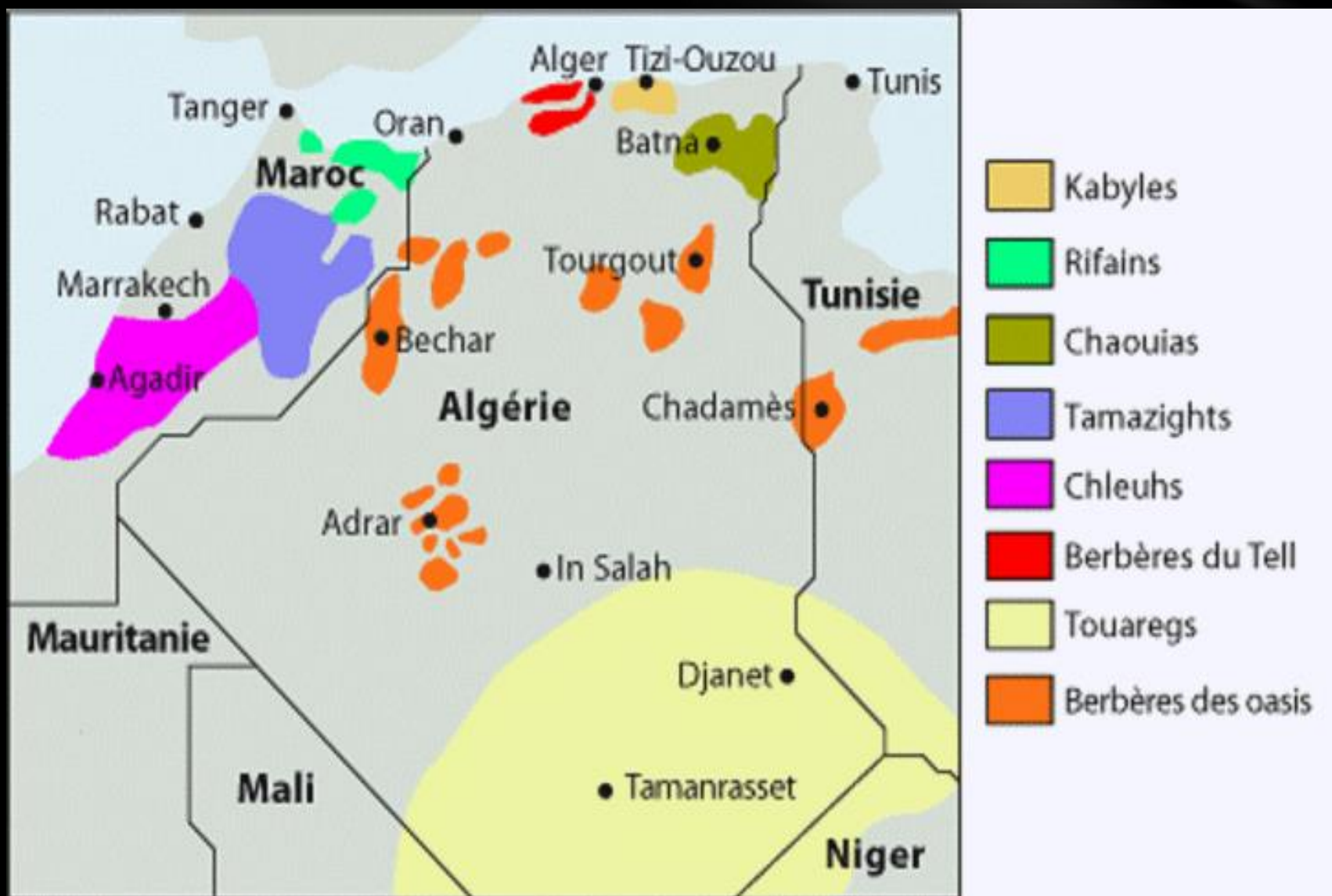
- Nommés aussi Imazighen (pluriel de Amazigh).
- Ensemble d'ethnies autochtones d'Afrique du Nord, descendant de Mazigh (homme libre), qui occupaient à une certaine époque un large territoire qui allait de l'ouest de la vallée du Nil jusqu'à l'océan Atlantique et l'ensemble du Sahara. ils y fondèrent de puissants royaumes, formés de tribus confédérées.



Répartition des Berbères en Afrique du Nord.

	Rifains		Chenouis
	Zayanes		Kabyles
	Chleuhs		Chaouis
	Zenagas		Infusen
	Touareg		Berbères des Oasis

En Algérie le territoire Berbère s'organise en cinq tribus des :
Kabyles , Chaouias ,Berbères du Tell (Chenouis) ,Touareg ,Berbères des Oasis.



La montagne comme refuge ?

La majorité des villages berbères se situe en montagne et ne renferme ni citadelle ni points d'appui fortifiés. C'est plutôt des citadelles naturelles imprenables renforcées par les murs aveugles des maisons jointives et denses constituant leur pourtour, de nombreuses crêtes portant une suite impressionnante de maisons . L'objectif étant la lutte contre l'emprise des citadins, préserver la liberté personnelle et la langue originelle.

Kabylie:

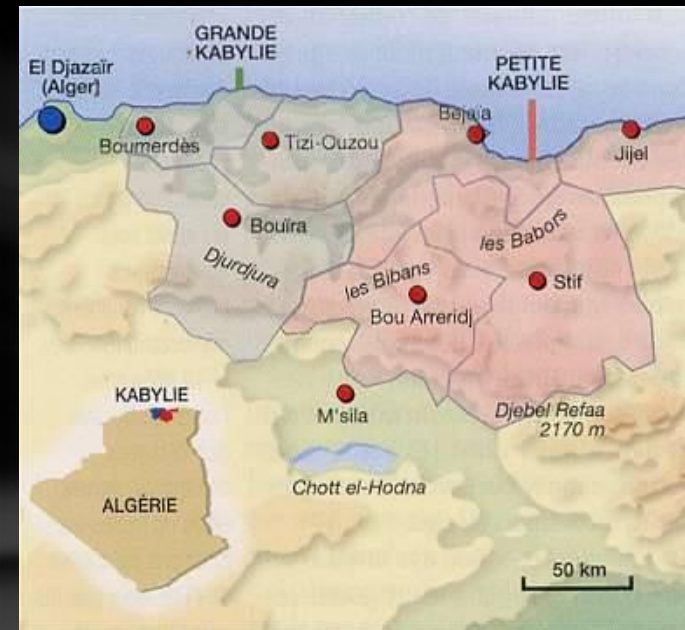
La Kabylie région située au Nord- Est Algérien .

Activité:

- Arboriculture de montagne :olivier et figuier .
- La production céréalière dans les vallées.
- Elevage :limité , dus à l'exigüité des sols pour le pâturage.
- Artisanat: fabrication des armes, tissage, bijouterie, poterie...
- Commerce extramuros.

Structure socio-spatiale:

« la société est composée d'une série de *collectivités emboîtées les unes dans les autres , présentant des cercles concentriques de fidélité qui ont leurs noms, leurs biens et leur honneur* ».



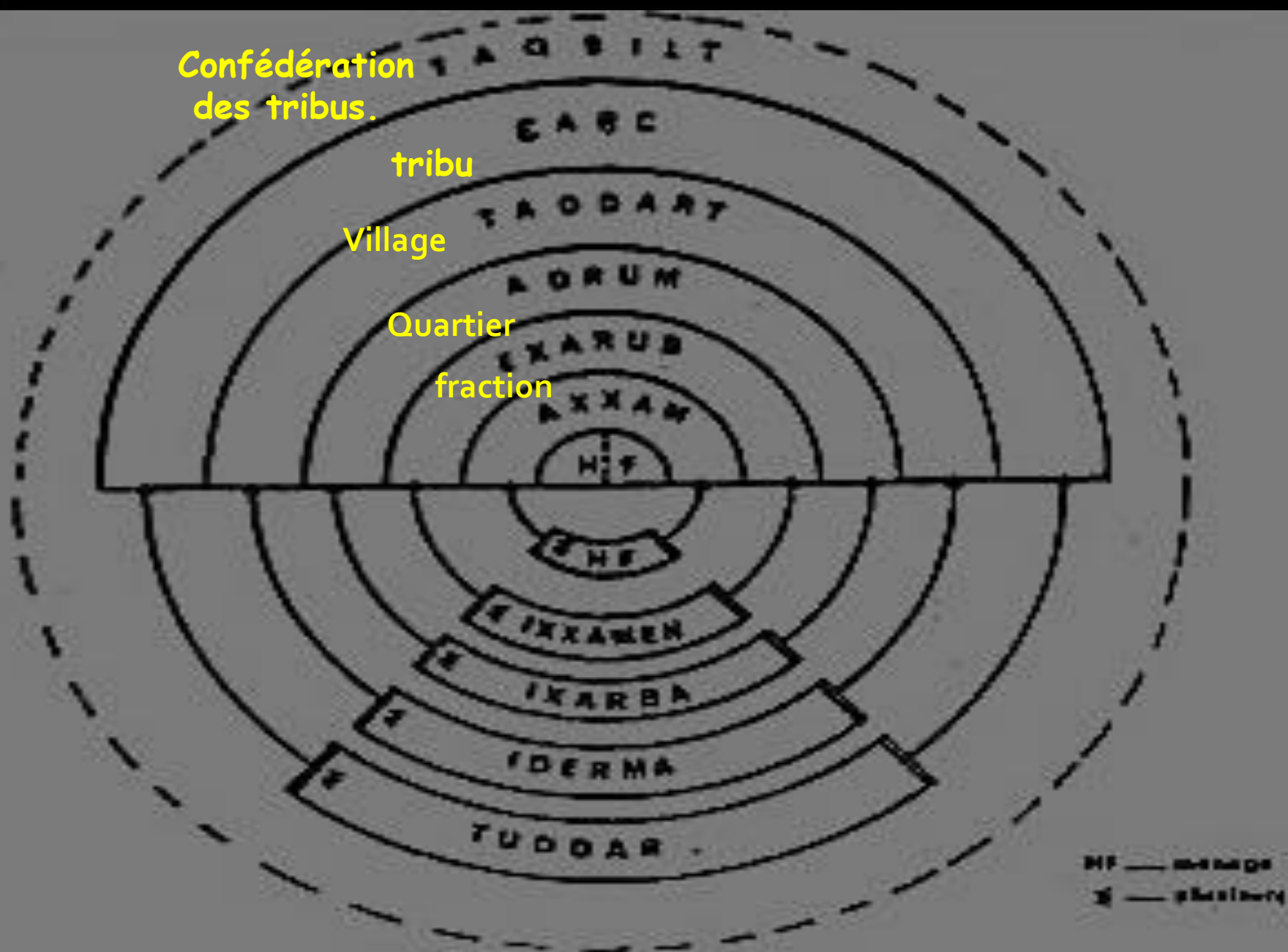
Confédération
des tribus.

tribu

Village

Quartier

fraction



Représentation concentrique des structures sociales

Le village « Thadharth » :

L'unité politique, administrative fondamentale de la société Kabyle.

Organisation : depuis l'antiquité :

Le village Kabyle est localisé sur les hauteurs 150 à 800 m. sur les lignes de crêtes et sur les pentes, les maisons se localisent sur le sommet et descendent progressivement vers le bas , bâties accolées par leurs pignons disposées par files formant un ensemble circulaire en trois hameaux superposés autour du sommet :



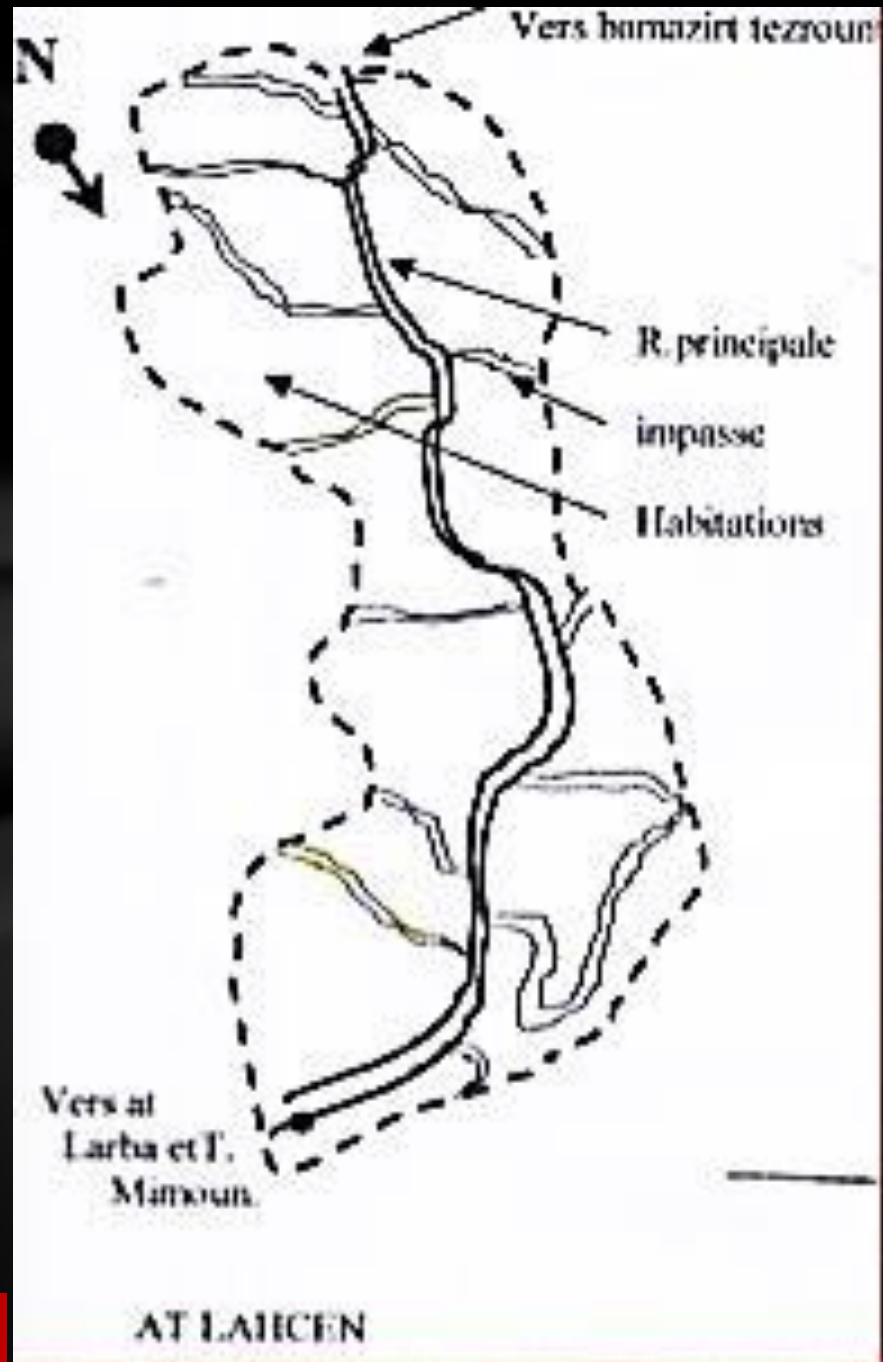
profil en gradins : chaque maison surplombe celle qui la suit. une ou deux voies pénétrantes qui permettent au profane qui n'a pas affaire dans le village d'aller son chemin sans y entrer.

- En haut abritaient les plus déshérités du groupe: bergers, chasseurs ou bûcherons .
- Le centre, qui servait de repli aux deux autres en cas d'invasion extérieure ou d'attaque d'un village voisin hostile, lieu de résidence des familles les plus prospères et les mieux considérées, et des lignées maraboutiques , aussi la mosquée constituait le centre de la vie sociale:
- La basse partie abritait les agriculteurs.

Les ruelles et les cours séparent les rangs des maisons.

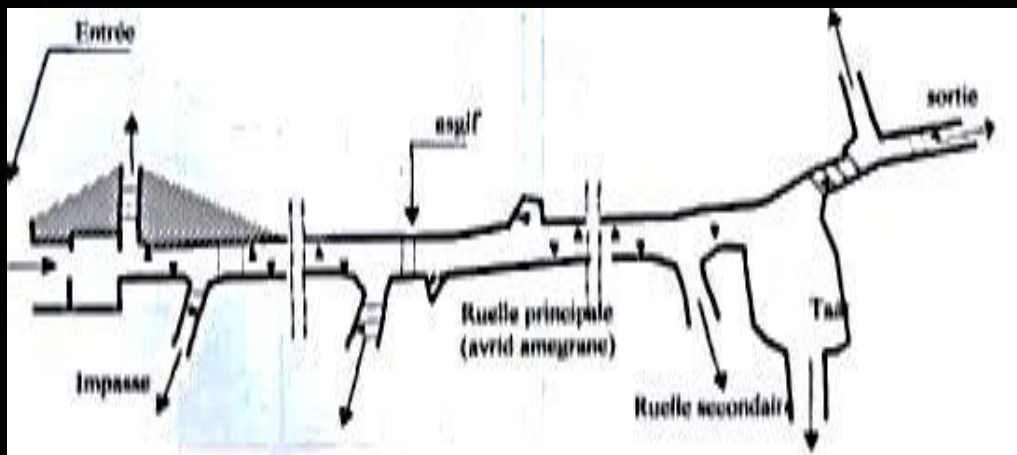
Un réseau concentrique de rues aux limites du village.

Les sentiers: parcours de crête, reliant les villages entre eux assurant la sécurité et la surveillance des champs et des espaces inter villageois.



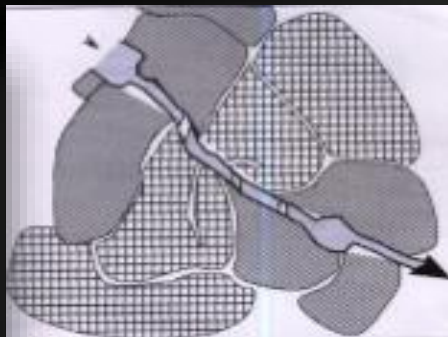
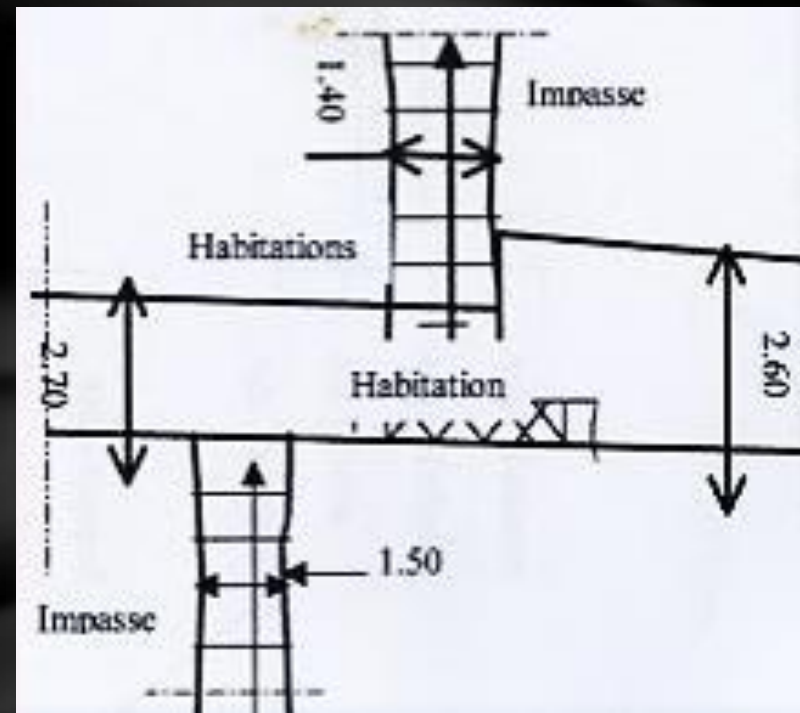
Passages :(ruelle)

voie principale du village qui relie entres différents espaces.



Impasses:

Espace semi-privé ,généralement perpendiculaire à la ruelle .



Tadjmaath :

Endroit de réunion d'hommes du village ,lieu de prière de fête et de culture.

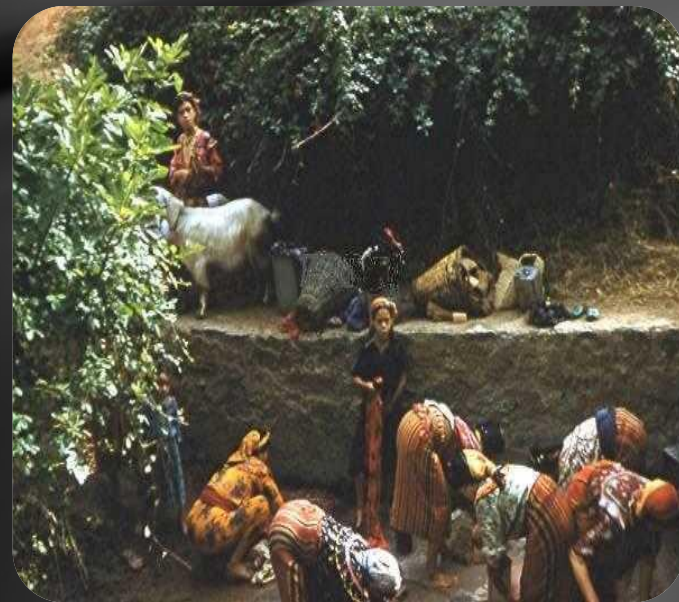
Située à l'entrée du village ,et servant à contrôler tout.
(espace masculin)



Tala :

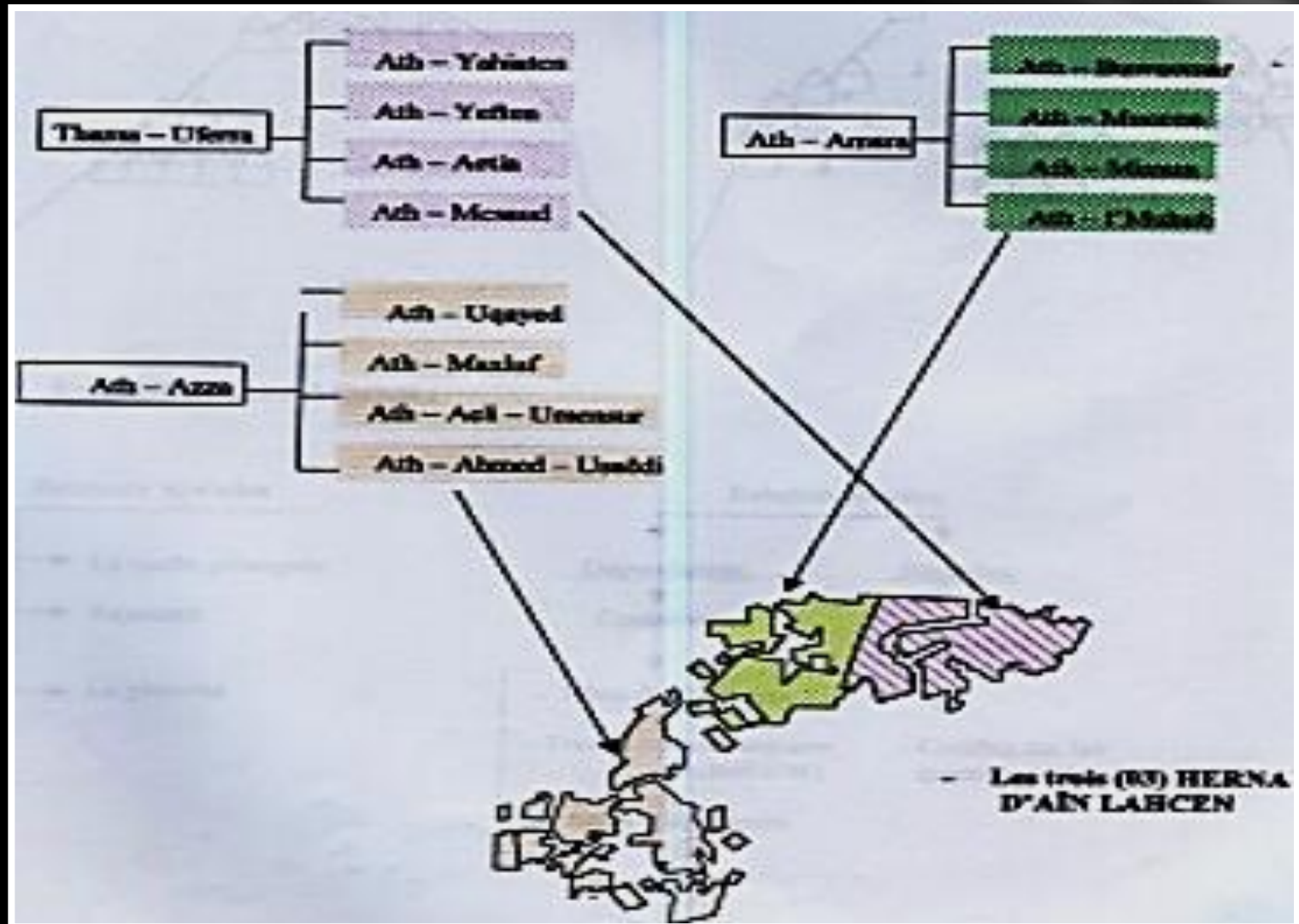
espace réservé pour les villageoises en dehors de chez elles. elles s'y rendent généralement en groupe ,afin d'y puiser de l'eau ,laver le linge ,tout en discutant et s'échangeant des nouvelles.

(espace féminin)



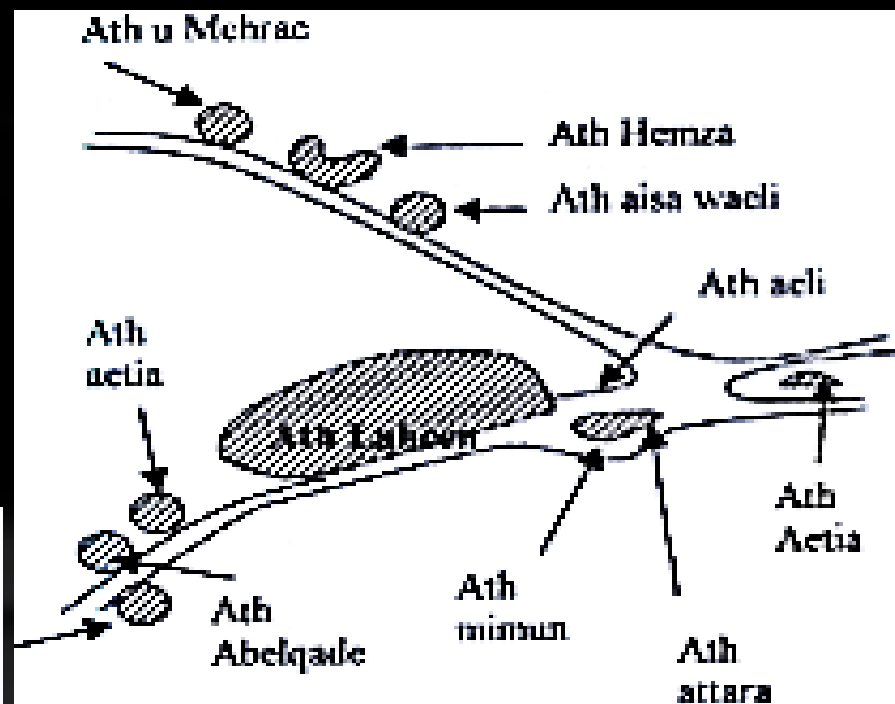
Adhrum (quartier):

Ensemble habité par des personnes sans qu'ils ne soient forcément de la même descendance ,occupant toute une partie du village ,la partie haute « Oufella » ,la partie basse « Bwada ».



AXXARUB(sous-quartier) :

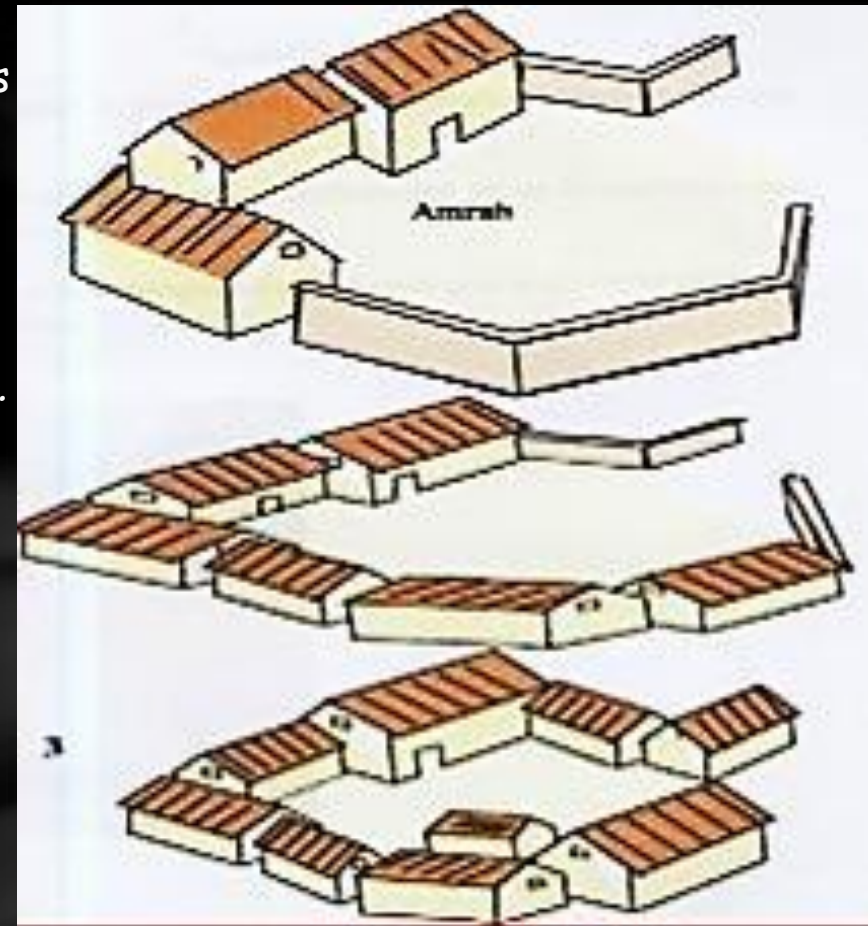
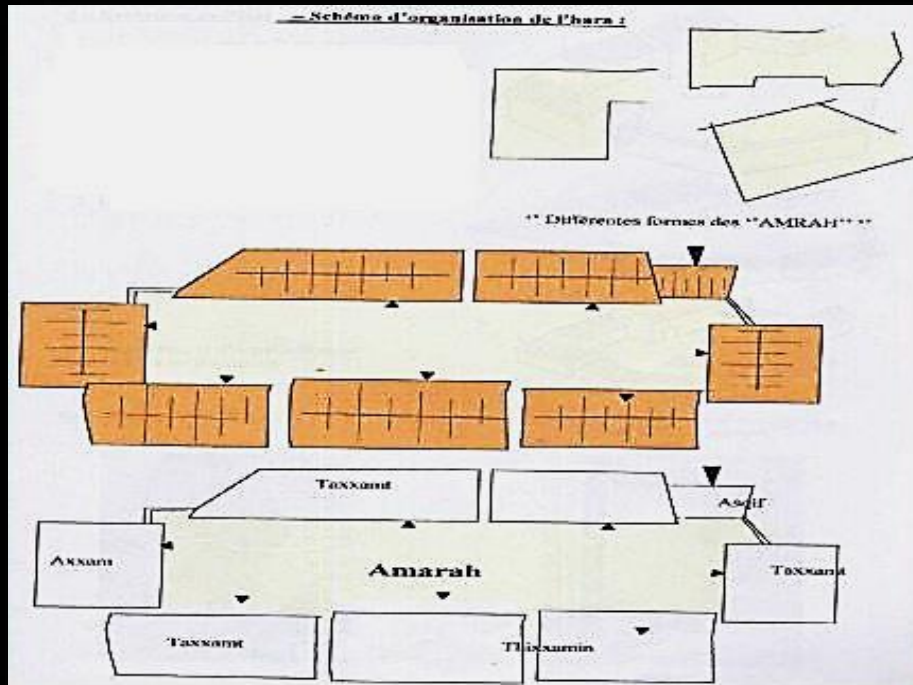
plusieurs familles (2 à 9) Ixxamen, liées par une descendance commune à la 4^{ème} au 5^{ème} génération, se composent pour former Axxarub, à qui s'intègre parfois des familles étrangères qui l'entoure.



El Harra :

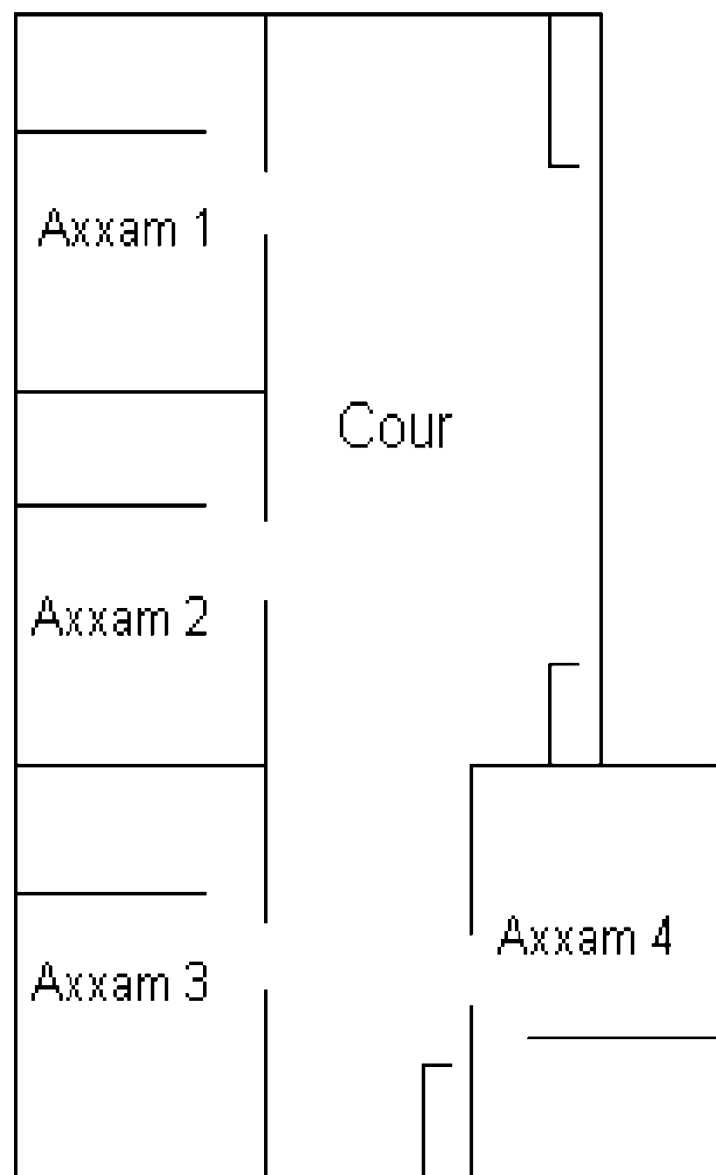
un ensemble de maisons « Ixxamen » et de pièces « Tixamin » juxtaposées donnant sur une même cour intérieure qu'on appelle « Amrah » (introversion).

,Ayant un même accès « Asquif » ensemble qui abrite les deux époux, leurs descendants : 1 à 3 familles chacune de 2 à 10 personnes par famille.

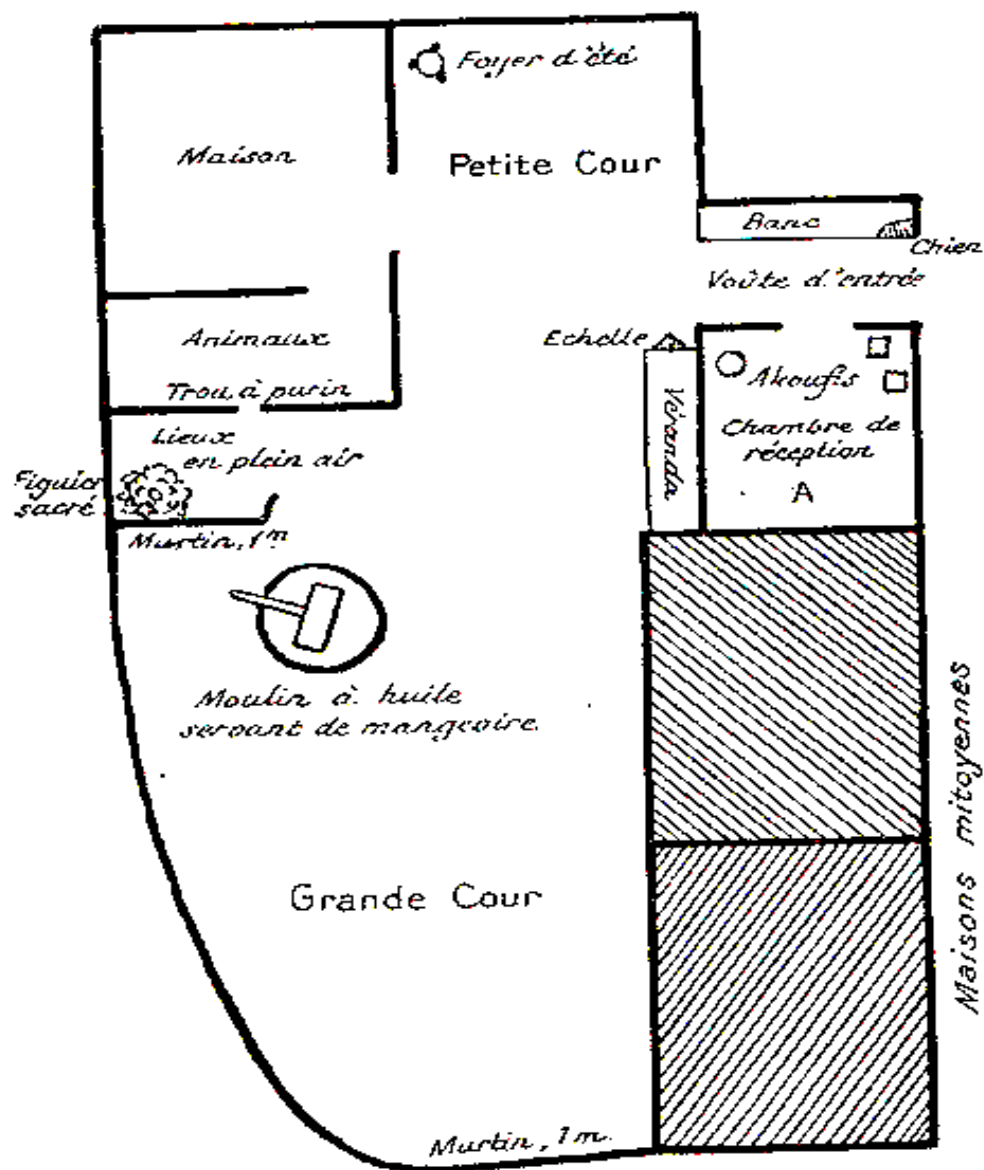


Asquif:

une sorte de porche d'entrée dans laquelle sont construites deux banquettes qui servent pour s'asseoir ou s'allonger ou faire la sieste durant la chaude saison.



Porte donnant sur la rue



A. Chambre de réception et chambre à coucher du père, surmontée d'un étage à veranda où couchent deux fils.

gomy

La maison (Axxam) :

De forme parallélipipédique implantée perpendiculairement aux courbes de niveaux face au soleil levant.

Espace clos : les seules ouvertures la porte d'entrée sur la cour intérieure centrale en chicane, "Afrag" ou "L'amrah" + une petite percée dans le mur pignon.

Le seuil (amnar):

dalle de schiste d'épaisseur de 10 à 20cm empêchant les eaux de ruissellement de pénétrer à l'intérieur de la maison et appuis pour les vantaux de la porte.



Tabburt :(porte d'entrée)

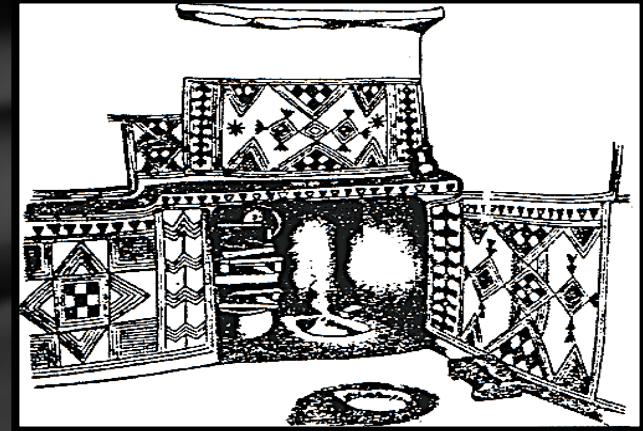
porte en bois à double battant (1.2 à 1.5m).son linteau (AMNAR ,) encastré dans la maçonnerie et gravé de dessins au couteau ,elle présente un système de fermeture assez original de l'intérieur , à l'extérieur à l'aide d'un cadenas.



Intérieur de la maison:

Une division tripartite : bipartite en longueur et bipartite en hauteur:

- la salle « *Tigergert, takaât* » Salle commune pour les hommes accessible par la porte (tabburt) Cette "salle à manger" possède d'un côté le foyer de feu ou se trouve le kanoun (parfois en cheminée) incrusté dans le mur en maçonnerie de terre battue, 2/3 de la superficie totale.

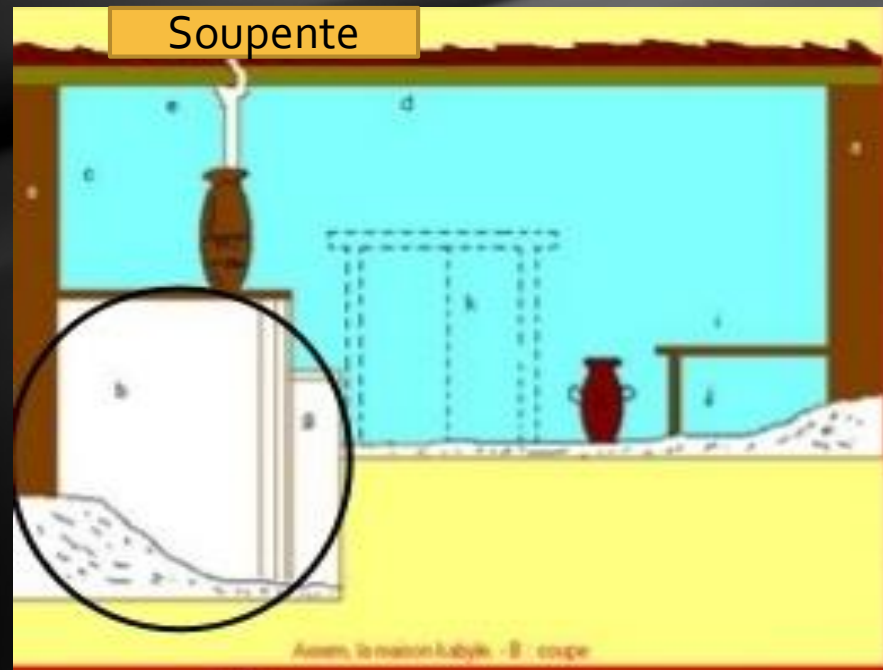
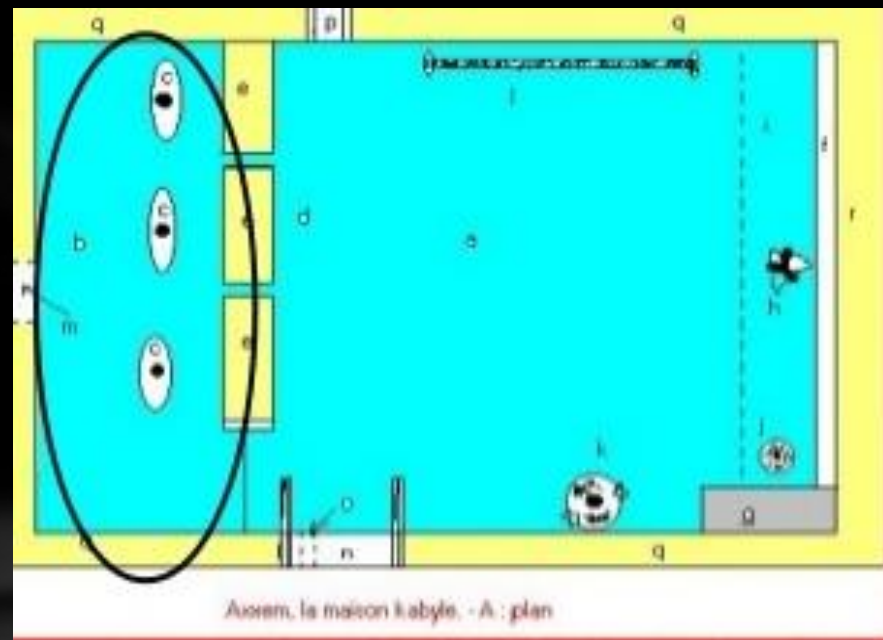


- Le foyer « *L'kanoun* » : chauffage pour la maison Kabyle et cuisson des repas. Il est en général creusé au centre de *takaât*, il existe dans la maison deux foyers, l'un au centre et l'autre dans un coin de la maison. L'un sert au chauffage et l'autre pour faire cuire les repas.

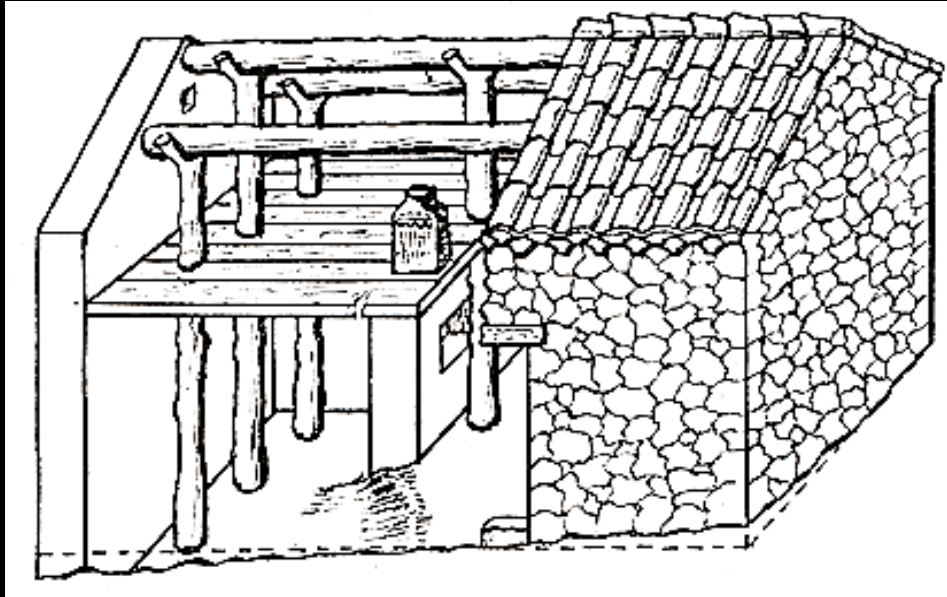


Axe Nord –Sud.

- l'étable « *addaynin* »: Sombre et difficile d'accès (hauteur sous plafond 1,50m),du côté opposé de la même salle commune légèrement en contre bas de 50 cm et pentu (l'évacuation du fumier et déchets) ,une façon de se chauffer en hiver de la chaleur animale. Son sol est recouvert de grosses dalles, et les murs sont restés naturels, ils ne sont pas crépis à l'argile contrairement à ceux de *tigergert*.



la soupente « *takanna* ou *Taâricht* » en dessus de l'étable réserve au provisions ou éventuelle chambre, reçoit les *ikoufan* .



C'est là qu'on fait la prière loin de toutes souillures..

A l'opposé un autre mur de même hauteur que « *Tiggimit* » est posé d'autres *ikuffan* au dessous desquels on trouve *tikwatin* qui sont de petits rangements pour les ustensiles de cuisine.

La séparation entre homme et bête, se fait par « *tadoukant* ou *tiggimit* » une petite murette basse de 50 cm de hauteur percée de vides servant de mangeoire aux bêtes et supporte des récipients « *Ikoufan* », des alvéoles en maçonnerie pour les ustensiles de cuisine les plus usuels .

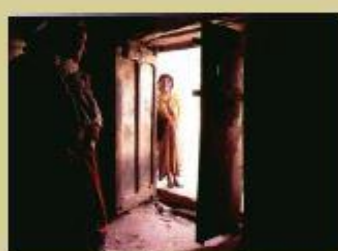




addaynine



Taqaât



Taburt



Le sol



le toit-l'ouverture



Taâricht



S'rire



La barre horizontale



Tadekkant- Ikufane



addekane



le moulin à bras



le métier à tisser



les poteries



Les couvertures

**le berceau de bébé
la lampe à pétrole**



jarre d'eau



Le kanoune



Les techniques de construction:

fondations:

1,20m max de profondeur. Pour un sol rocheux, les fondations n'existent pas.

Éléments porteurs:

a) Les murs :

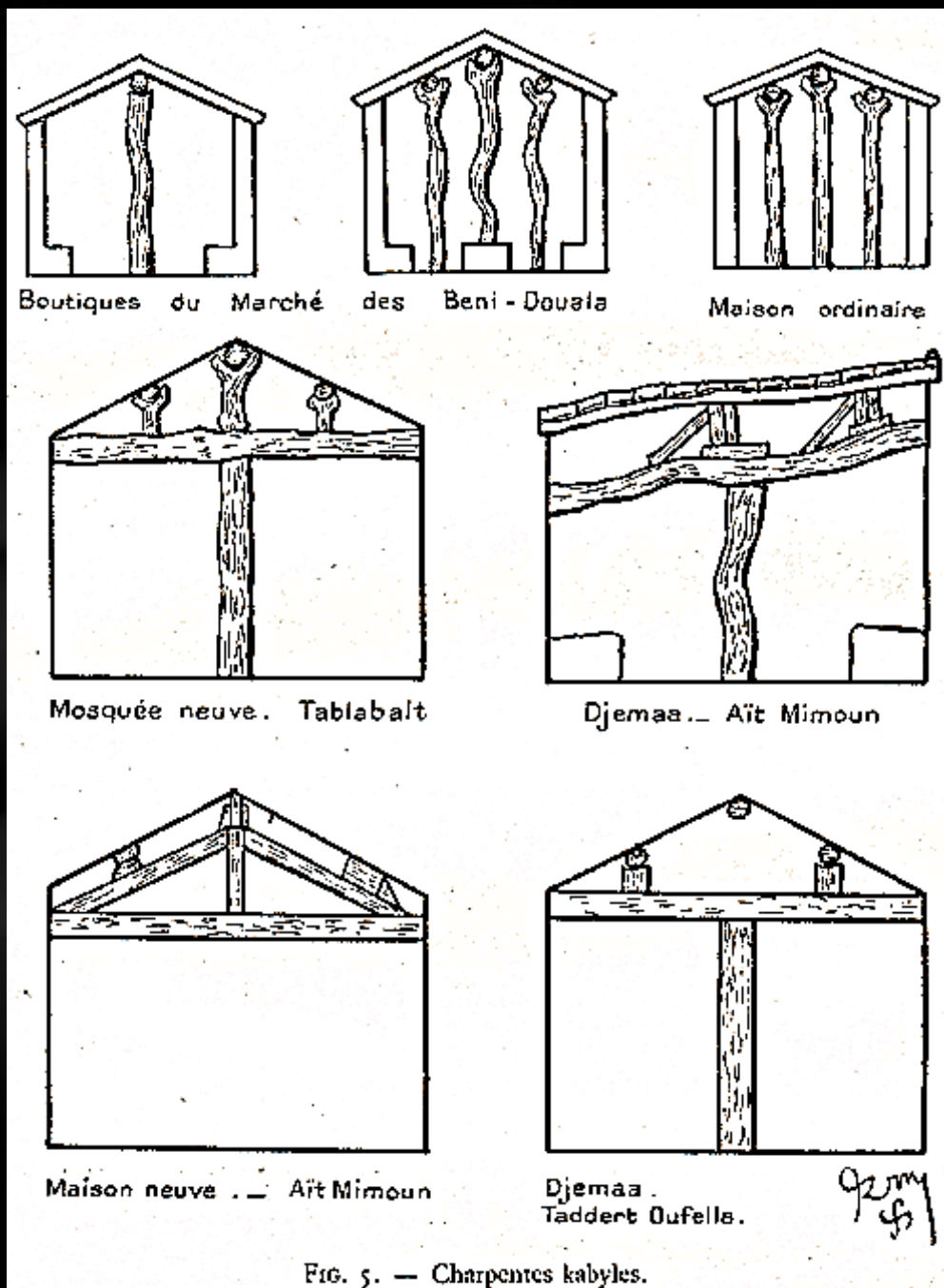
Murs épais en pierre pour se protéger du froid en hiver et de la chaleur en été.

b) Les poutres et les piliers:

deux types de poutres :

- celles de toute la maison et sur laquelle repose la toiture *sqef* : trois ou cinq poutres longitudinales reposant sur les murs pignons la poutre centrale est la plus résistante.
- De la soupente (*Takanna*) : trois ou quatre poutres. Une de leurs extrémités, traversent le mur et l'autre repose sur une pièce de bois transversale. Ce dernier est soutenue, du côté interne de la maison par trois piliers verticaux.

Les poutres reposent sur des piliers (longs troncs d'arbre partagés dans leurs extrémités hautes en deux), c'est sur cette partie que se posent les poutres.



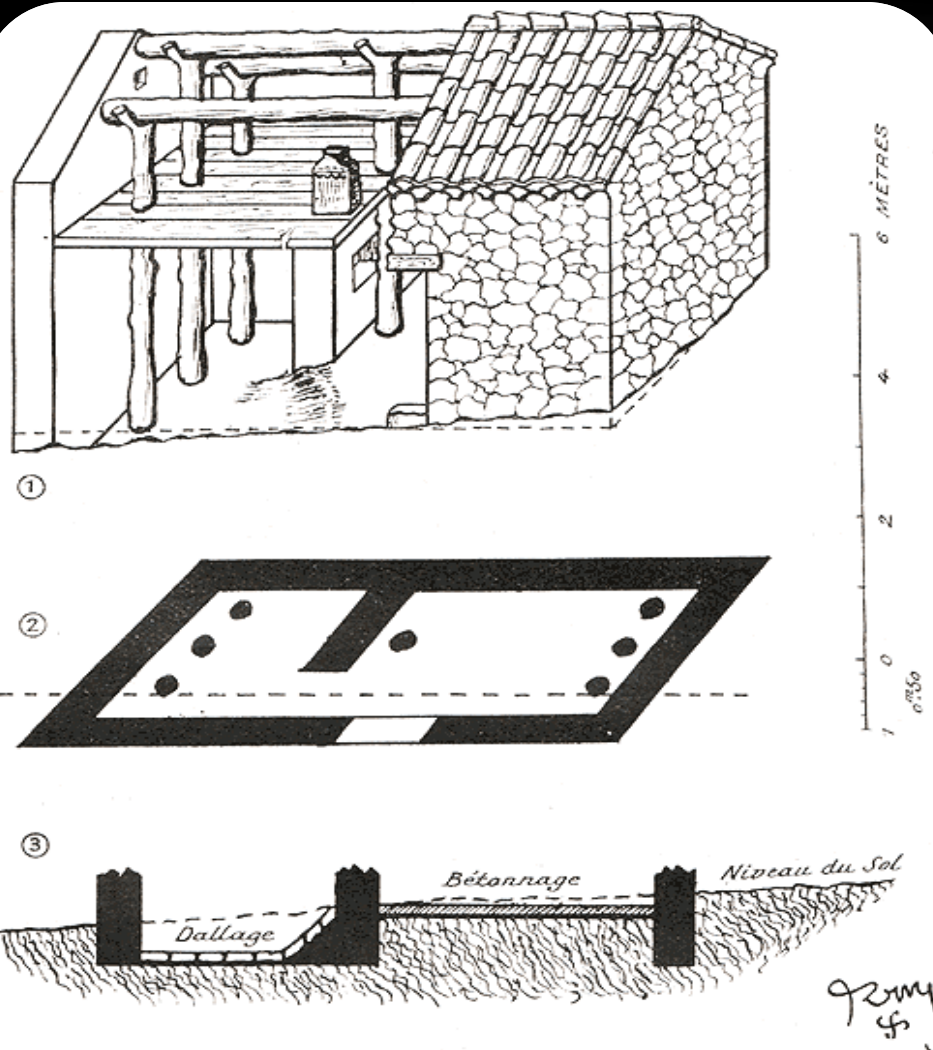
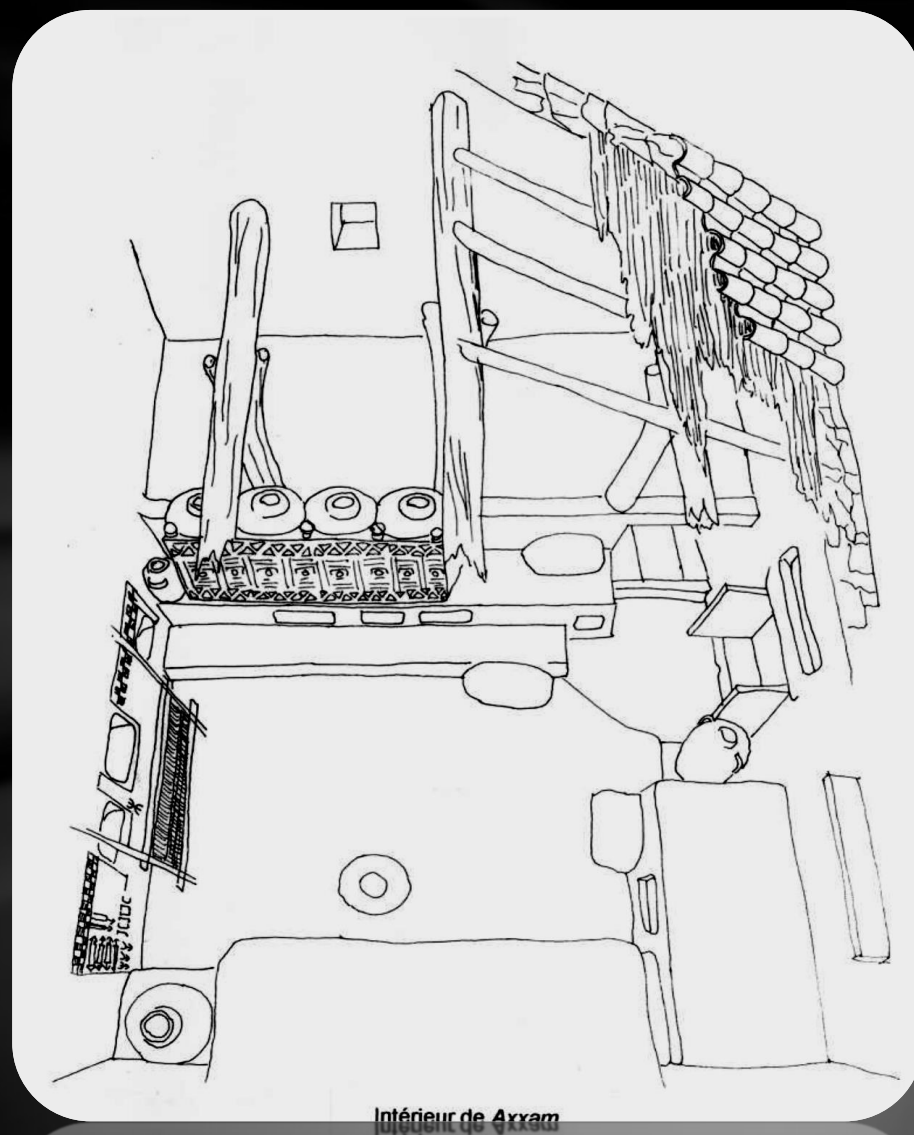
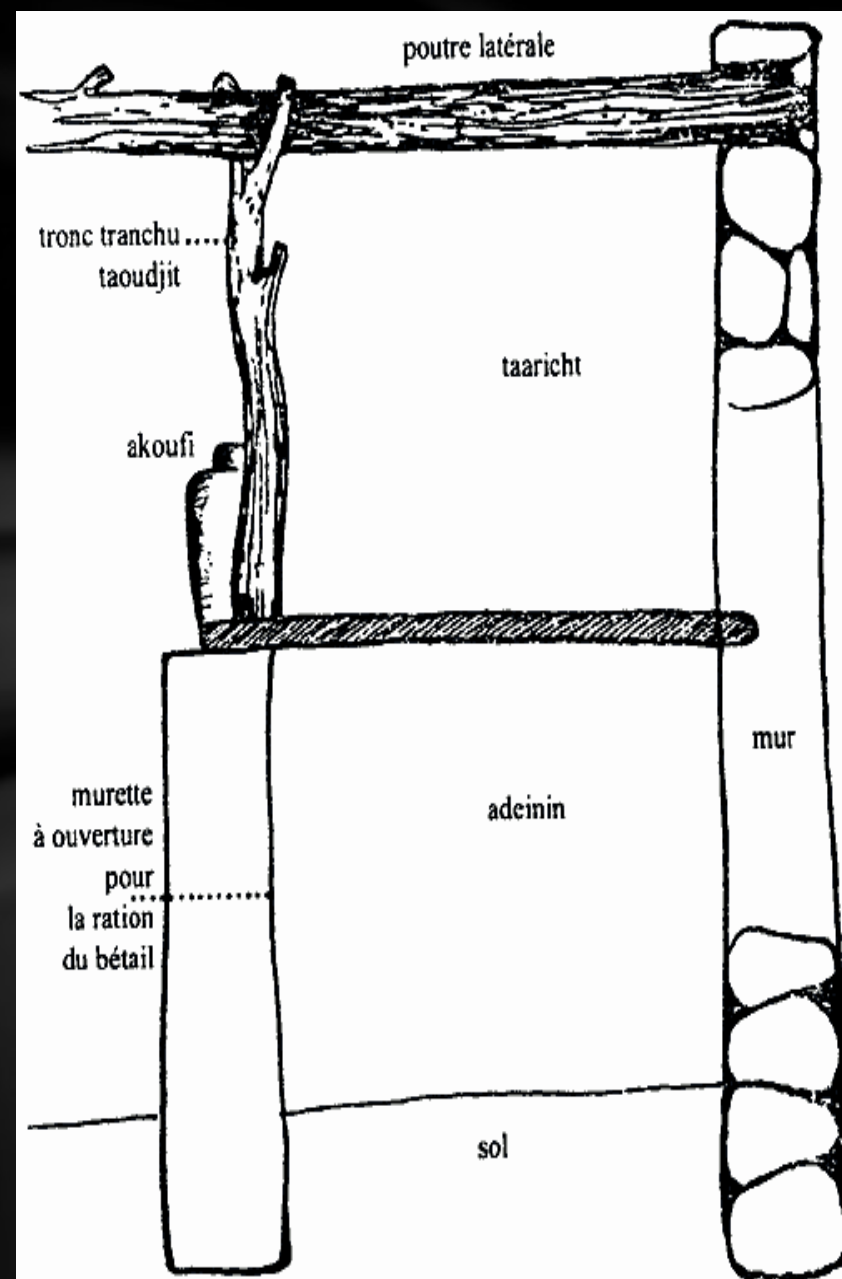
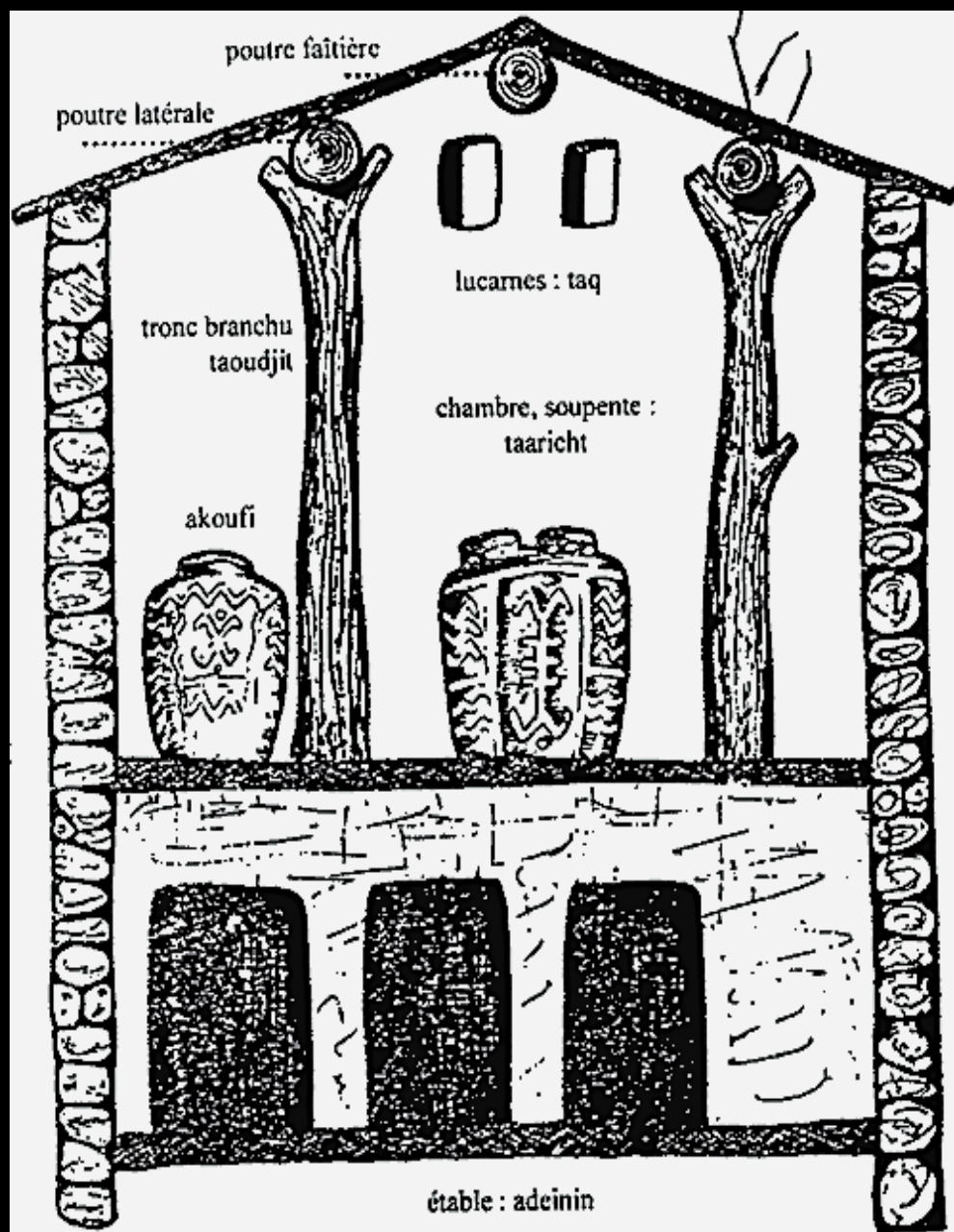


FIG. 1. — Vue cavalière, plan et coupe d'une maison kabyle.
Coupe transversale de la maison Kabyle.





c) Les linteaux:

En bois pour la porte d'entrée ,pour les autres ouvertures sont en pierres.

Toit (sqef) :

En tuiles ou toit-terrasse.

C'est le premier type qui domine dans la plupart des régions.

Revêtements :

A base de terre , une tâche qui est du ressort de la femme. Qu'il soit mural ou autre.

Façade homogène, sans décor ni distinction.

Conditionnement de l'air:

Le chauffage de la maison se fait par la présence des animaux en contre-bas sous l'espace de la soupente.

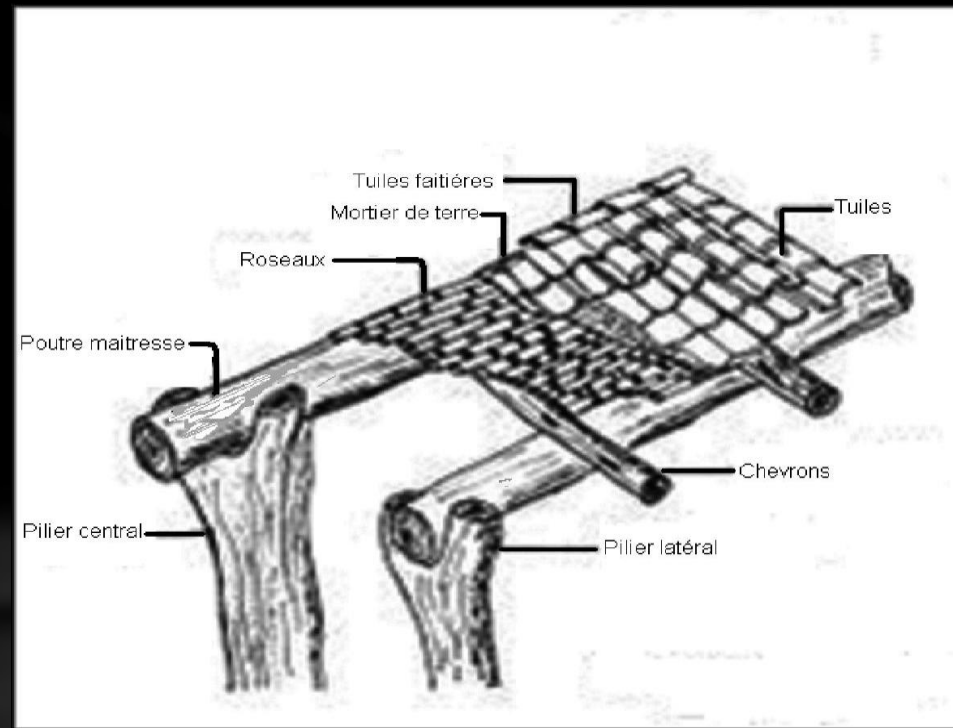
Approvisionnement en eau :

se fait à la fontaine du village.

Evacuations (Tazuligt):

A l'entrée de la maison juste après *Amnar* une petite surface en pente qui finit vers l'extrémité de la porte par une rigole *Tazuligt* par laquelle l'eau s'évacue, espace pour la toilette le matin, les ablutions ,la vaisselle.

L'évacuation dans l'étable des déchets animales .



Les matériaux: naturels et locaux .

1) La pierre:

2) Le bois:

pour la structure , portes (forte inertie thermique , confort hygrométrique).

3) La terre :

Comme mortier de liaison , de revêtement, confection d'un certain mobilier : silos à grains, les jarres à l'huile et les jarres à eau.

Les murs épais en terre présentent l'avantage d'accumuler de la fraîcheur dans les périodes de fortes chaleurs et de se transformer en accumulateur de chaleur dans les périodes les plus froides.

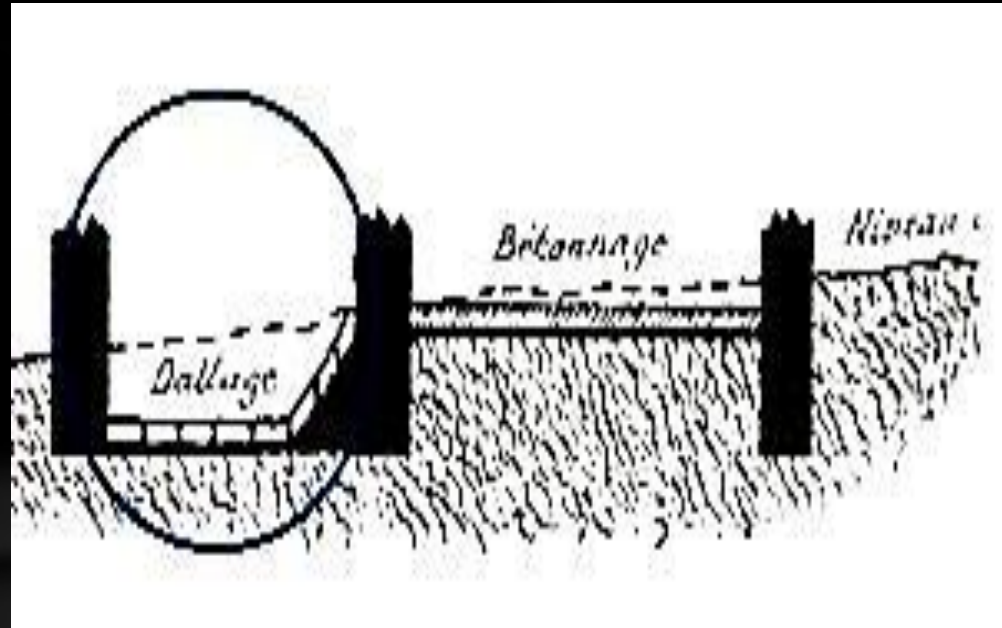
4) La paille :

Mélangée à la terre pour enduire les murs et sols (isolation phonique).



Symbolisme dans le village:

- ❑ la construction des fondations est œuvre collective, les hommes adultes du village ont le devoir de prêter leur aide, c'est l'occasion de consacrer la solidarité communautaire par un sacrifice mangé en commun.
- ❑ La maison ,univers des femmes (les hommes n'y passe que peu de temps)
« L'homme est la lampe du dehors ,la femme est la lampe du dedans ».

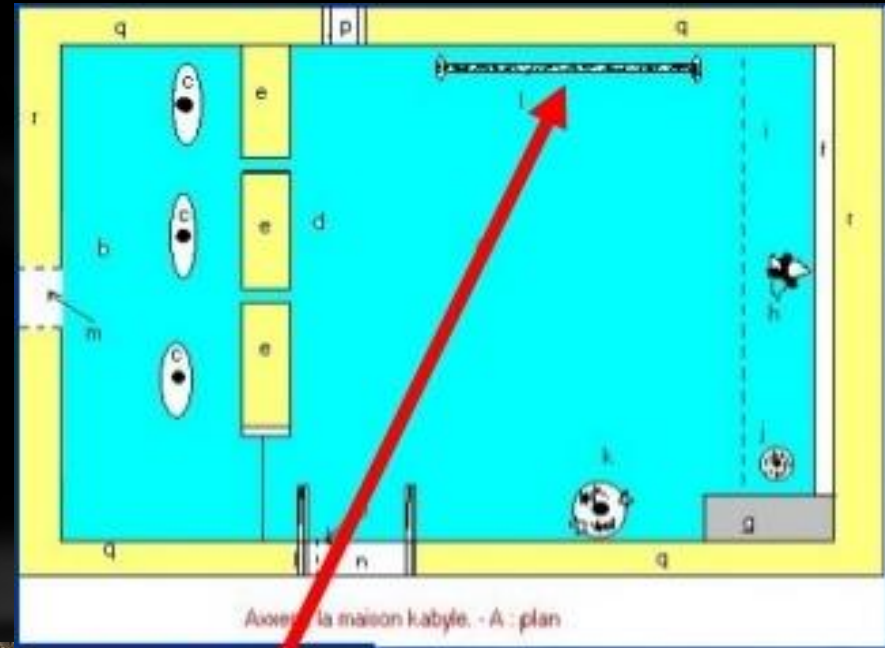


❑ Lumière et obscurité:

La maison est le monde de l'intimité et de secret , lieu de la hurma à laquelle sont attachées toutes les propriétés associées à la partie obscure de la maison : La famille est placée sous la sauvegarde du point d'honneur masculin(nif) comme la partie obscure de la maison est placé sous la protection de la poutre maitresse.

- ❑ **Monde renversé** car L'espace intérieur de la maison Kabyle est l'inverse de celui extérieur, l'entrée est disposée sur le mur Est , donc le mur Ouest est éclairé (mur de lumière) par le soleil levant lieu des humains et en particulier de l'invité ,du métier à tisser du feu et des objets fabriqués par le feu ,un lieu qui symbolise la hurma . tandis que le mur Est est celui de l'obscurité ou du sommeil ou bien du tombeau « Tinebdatin », lieu d'objets humides, aussi de la mort.

- ❑ La porte espace qui définit le passage de l'extérieur à l'intérieur ,Axe de rotation, frontière magique par le fait qu'il est le lieu d'inversion logique.
- ❑ Le déplacement du seuil au foyer est très chargé de symboliques :il apporte la plénitude et renferme tout ce qui sera l'avenir ,et en particulier du travail agricole qui s'accomplit conformément à l'orientation ,c'est-à-dire d'Ouest en Est .
- ❑ Dans le jardin un figuier protecteur.



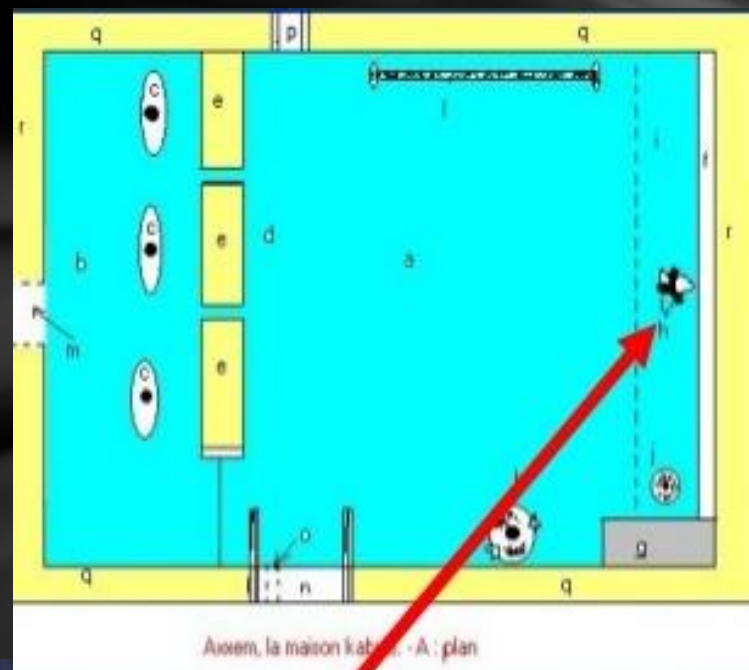
Dans chaque maison , les même instruments de l'aménagement intérieur mais personnalisés : moulures et décorations rustiques intérieures très variées, le seul lieu d'expression des richesses des hommes.

- Le foyer (Kanoun) : coin privilégié pour les réunions familiales (une cavité circulaire de quelque centimètre de profondeur entourée de trois grosses pierres en forme de triangle ou couve la braise) symbolise le nombril de la maison (la maison qui est identifiée au ventre de la mère).

Le foyer du feu et ses pierres ont le pouvoir de protéger du mauvais œil , de la maladie et provoque le beau temps.



Kabyle. - A : plan



Auvergne, la maison kabyle. - A : plan



- ❑ Le pilier central de la charpente , enfoncés dans le sol, soutiennent les poutres et forme un couple avec la poutre maîtresse : ils sont respectivement, symboles de la maîtresse de maison et du chef de famille, nécessaires à l'équilibre du foyer.
- ❑ Porte de dimensions réduites pour chasser mauvais génies qui affectionnent les coins, les lieux humides et sombres.
- ❑ la louche à bois , accrochée au pilier central pour faire venir la pluie .
- ❑ le balai de bruyère suspendu au dessus de la porte de la maison et de l'étable c'est pour écarter les maux sur bêtes et gens .
- ❑ au printemps, le soc de la charrue est à droite du seuil et le peigne à tisser à gauche, afin d'éviter le mauvais œil .
- ❑ les femmes, chargées d'enduire les murs en jaune et décorer de peintures le soubassement, reproduisant les signes d'un langage codé identique à celui des tapis et poteries (intentionnalité des actes et des choses) , écriture qui est la survivance d'une « écriture-mère ».

Quelque symboles :



Femme.



Papillon.



Akoufi.



Béliér.



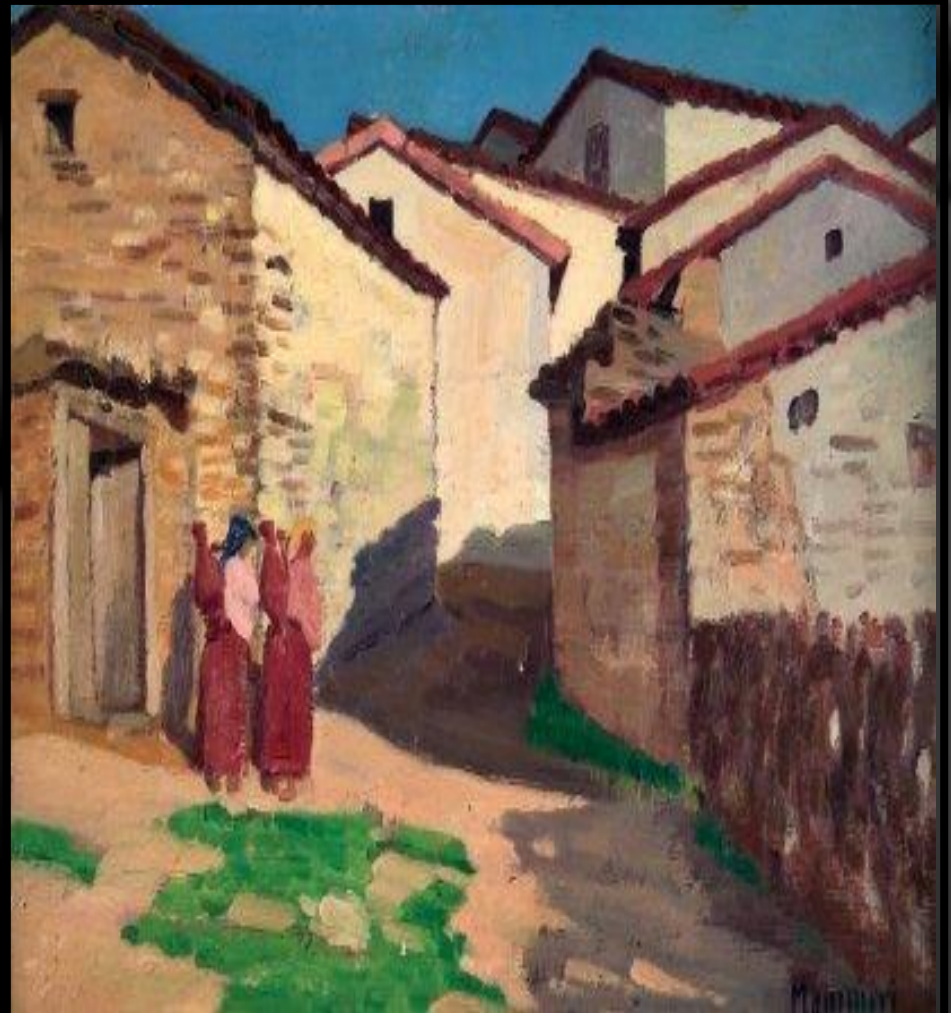
Clef.



Lutte ,espoir
liberté,hommes libres.

Traits de l'urbain dans le village :

- *Tajmaât* : rassemblement villageois affectés à des tâches municipales différenciées : entretien transport lourd et gardes nocturnes dirigée par le chef du village , allant du simple passage couvert garni de bancs à l'agora.
- Spécialisation du travail par l'importance.
- Activité commerciale : en caravane ou en individuel, le commerce itinérant a engendré l'éloignement et dissociation des marchés des lieux de résidence, des lieux de vie (marchés fonds de vallée).
- Abondance de mosquées (blanchies à la chaux).



Extension du village:

L'attachement de la population à sa terre malgré les contraintes du site. il était, interdit ou mal vu de construire en dehors des limites du village , si on le faisait, l'extinction de la famille.

la vente d'une parcelle de terre dans son village est considérée comme déchéance : caractère quasi sacré de la terre, celle des racines et des ancêtres.

La croissance des villages se faisait horizontalement par dédoublement des parcelles familiales, ce qui produisait à terme des impasses. croissance lente du fait de la mortalité infantile. Plus tard, du fait de la diminution de celle-ci et de la saturation des parcelles , dans certaines régions, ont produit le village vertical en construisant des maisons à étages ayant en bas une pièce et à l'étage une petite chambre avec fenêtre où l'on y accédait par le moyen d'une échelle kabyle, c'est-à-dire une branche d'arbre munie d'aspérités appropriées.

les difficultés de la vie en montagne limitait l'aisance des particuliers et l'esprit démocratique des villages n'auraient jamais toléré de châteaux.(limites à la différenciation sociale).

Les Chaouis

Etendu géographique:

Population berbère résidant les Aurès : massif montagneux de l'Algérie ;situé à l'est de l'Atlas saharien entre les monts du Hodna au nord-ouest ;les monts de Zibans au sud-ouest .

Étymologie:

❑ Certains spécialistes affirment que le mot Chaouis «ichawiyyen » dérive directement de l'ancien amazigh «châ », qui signifie chèvre ou brebis.

La société:

- le mode de vie des Chaouis est tribal .
- Les Chaouis sont en majorité des farouches et des rudes montagnards
- Les habitants étaient des « semi-nomades ».
- Activité : élevage , céréaliculture et l'arboriculture.



Structure sociale:

La maison « taddart » est l'unité sociale et économique.

L'ensemble
de maison
=dechra

L'ensemble
de dechra
= Arch

L'ensemble
d'Arch=
Douar

Le village : se situe sur les montagnes où les maisons sont rangées par des cercles concentriques plutôt que par rayons.

LES SEUILS:

- une déchra a un seuil commun, l'entrée de la déchra: porte d'entrée ouverte dans un rempart ou simple placette où aboutit la piste(déchra comme ensemble intime).
- Les maisons n'ont alors pas recours aux systèmes significatifs de filtres et de hiérarchisation de l'espace, du public vers le privé. Cette hiérarchisation à une structuration du semi public vers le privé. Architecturalement, cela s'exprime par des portes d'entrée souvent ouvertes et des espaces intermédiaires à valeur médiatrice plus que sélectrice.

- ✓ « Taddarth »: maison
- ✓ « Djemaa » : La mosquée
- ✓ «Taklalt »: Guelaa bâtiment important pour la réserve des récoltes .
- ✓ La zaouia: centre religieux et d'apprentissage du coran, abritant aussi les étudiants venus des contrées lointaines ainsi que les passagers.



L'habitat : les maisons forment une succession de gradins, la terrasse de l'une servant de seuil à l'autre jusqu'au sommet que couronne le grenier commun. Des façades aveugles avec de petites ouvertures de formes variables.

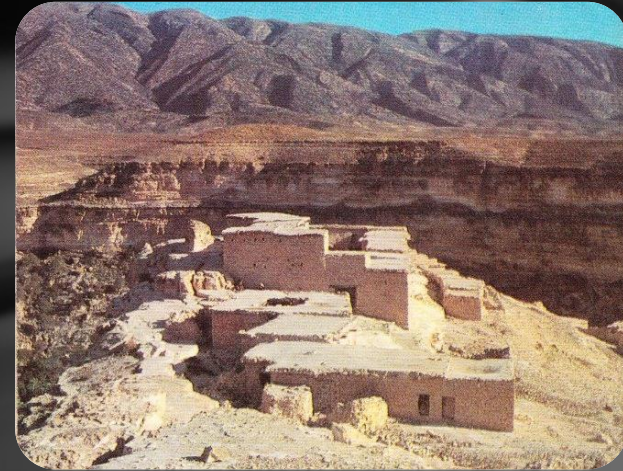
Habitat dispersé :
(Mechta)
Dans les hautes plaines.



Habitat groupé: (Déchera)
plus structuré et plus dense
situé sur les crêtes ou au
fond de la vallée .

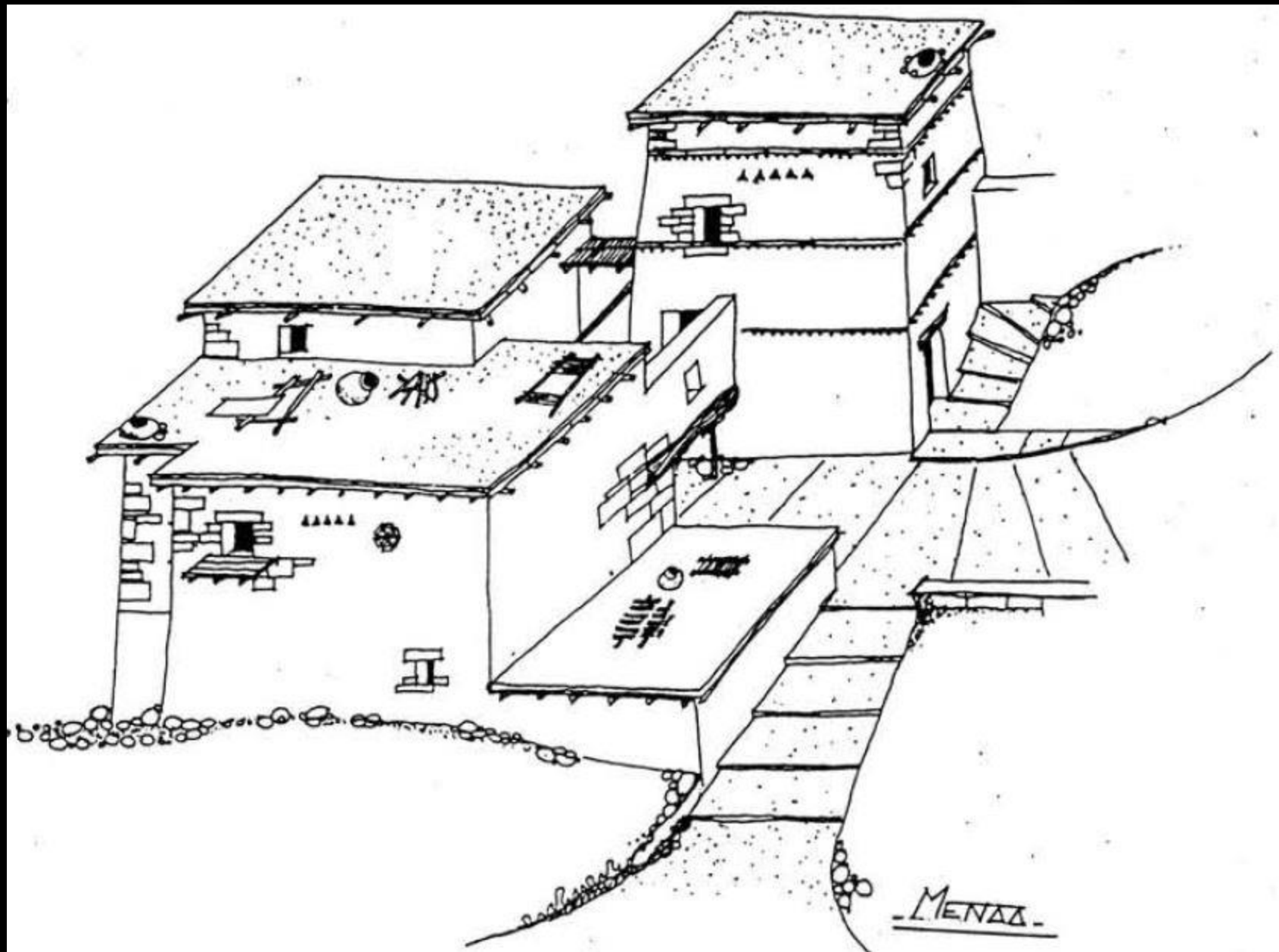


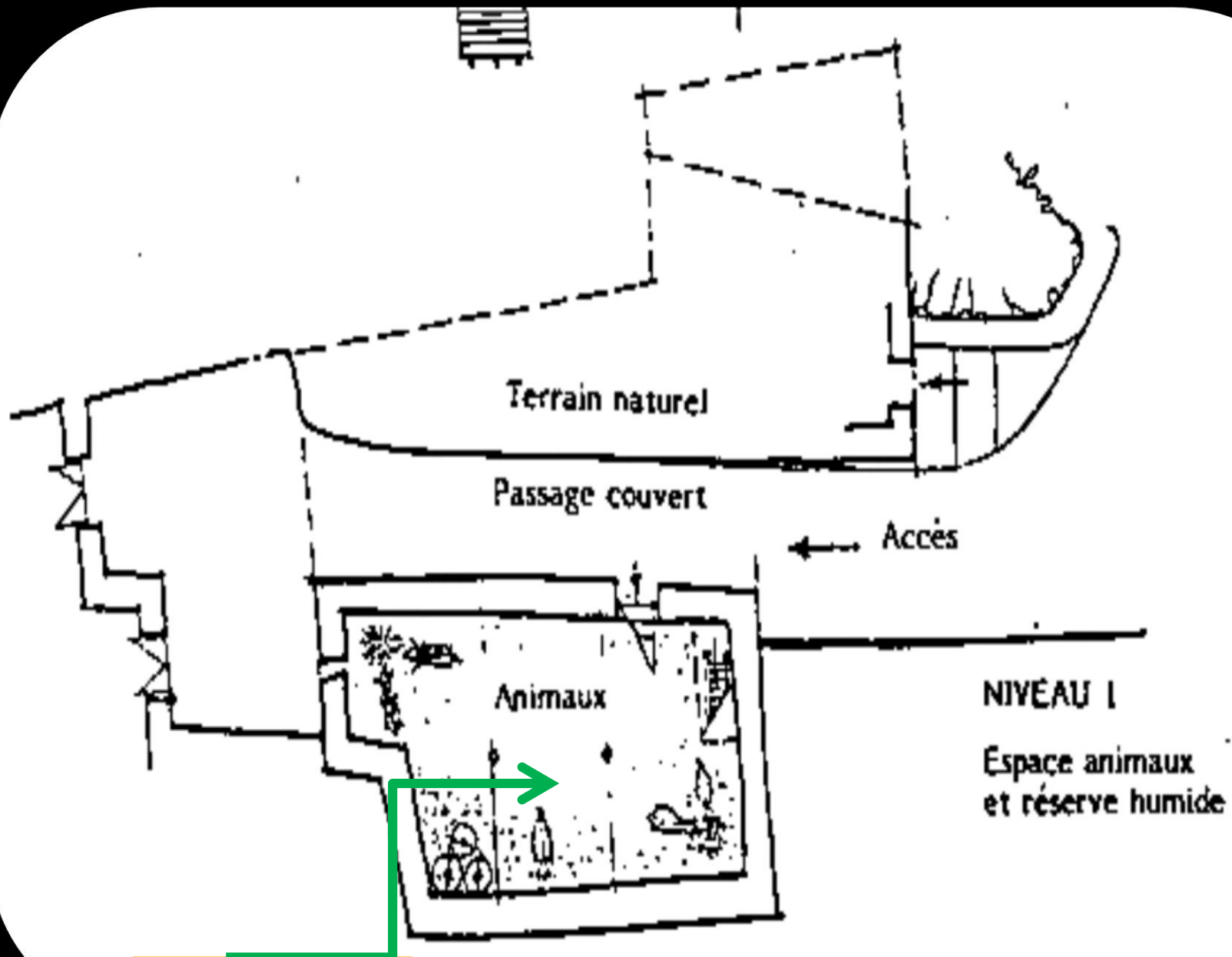
Habitat de type saharienne :
Au sud de la Chaouia.



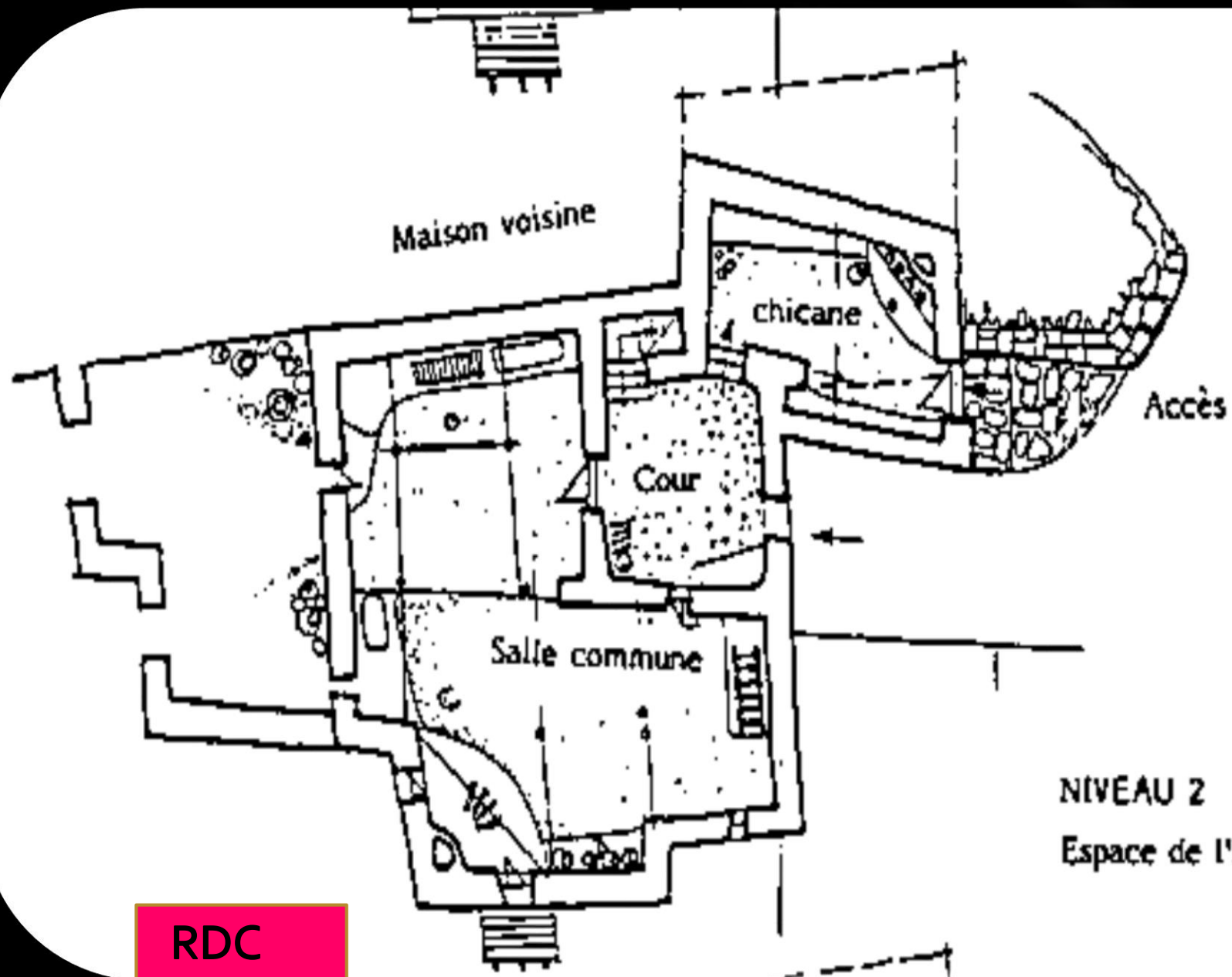
La maison (Taddarth): organisation tripartite en hauteur.

- ☐ Premier niveau : bergerie et la remise pour le fourrage, le bois ...
- ☐ Second niveau: la partie utilisée par l'homme
- ☐ Troisième niveau : pièces de réserves et espace de séchage.





Sous sol

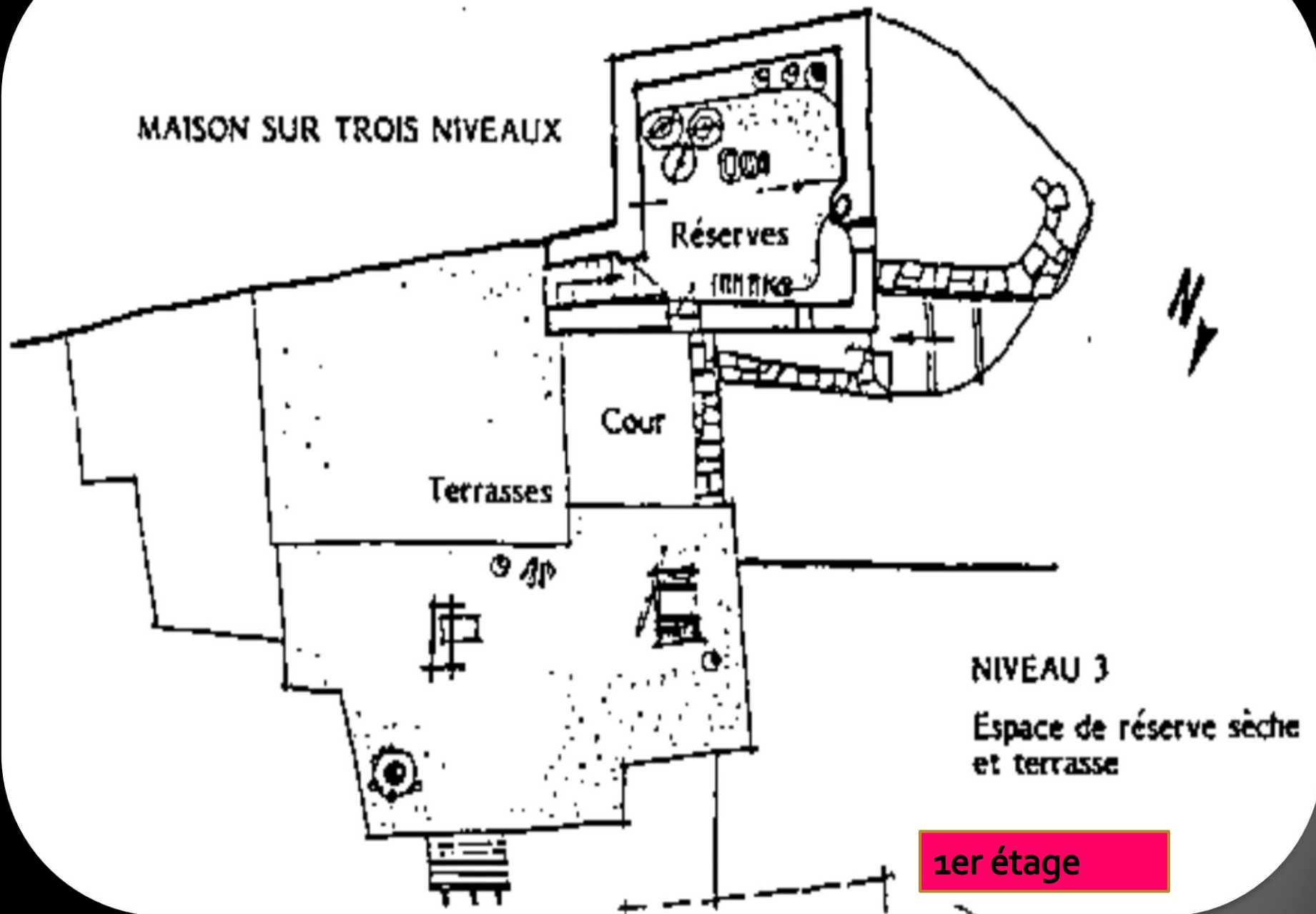


NIVEAU 2

Espace de l'homme

RDC

MAISON SUR TROIS NIVEAUX



1er étage

- Cette disposition apporte un confort thermique important.
- Intégrée à la topographie du site, est implantée perpendiculairement aux courbes de niveaux. les bancs rocheux sont utilisés comme soubassement (terrassements préalables inexistants).

La porte (Thabourt):

- Double accès à la maison, un accès pour les animaux par une petite porte basse, avec un seuil inférieur et l'accès de l'homme qui est finement travaillée et rehaussée.
- Orientée contre le vent et hors de la vue.
- la porte d'entrée est orienté vers l'est, les vieux Chaouia disent qu'il faut éviter le vent d'ouest car tout ce qui Vient de l'ouest porte malheur.

Seuil (El atab):

Les maisons étant édifiées perpendiculairement à la pente, l'entrée n'est possible qu'en corrigeant le dénivelé par un remblai :seuil surélevé :simple marche (20 cm) ou escalier en pas d'âne. Cette différenciation de niveau relève de la hiérarchie sociale et la protection des eaux pluviales.



THAARICHTH (Skiffa):

espace médiateur entre deux espaces non aménagés, l'extérieur et la cour.
Rareté de plans d'habitation avec des chicanes en « S » lorsque c'est le cas, il s'agit de maisons en périphérie du noyau ancien de la déchra, donc beaucoup plus récentes. La loi de la réciprocité est de rigueur dans cette société. La notion de groupe pris dans sa structure sociale implique d'abord une intimité du groupe passant par un respect mutuel, l'intimité familiale vient ensuite.

Le noyau de la maison: composé de :

la cour et ghorfat n' ilma :

Le plus grand volume de la maison. l'espace de L'homme et lieu principal de vie sociale et économique , toujours isolé et limité verticalement par les réserves.

Le coeur de ghorfot n' ilma:

Il rythme la journée par le rassemblement périodique de la famille autour du foyer et le temps que passent les femmes pour la cuisson des galettes et des repas.



- L'emplacement du métier à tisser est marqué par une banquette construite le long d'un mur, face à la porte en général.
- L'aménagement des murs (niches) complète l'aménagement du sol.

Les ouvertures:

Ont plus le rôle
de ventilation
que d'ouverture
vers l'extérieur



Matériaux de construction:

les matériaux de construction locaux (terre, pierre et bois)
Ces matériaux se répartissent comme suit:

- **la haute vallée:** dominance de la pierre sèche. le bois pour la structure
- **La moyenne vallée :** chevauchement des deux matériaux.
 - pierres non-taillées pour soubassements des murs et les jonctions avec le sol.
 - des briques de terre et des joints horizontaux de bois, alternativement tous les quatre ou cinq rangs pour une distribution équilibrée des charges
- **La basse vallée :** modes de construction saharienne.
bois de palmier pour les structures et brique de terre séchée pour les murs.

Technique de construction:

Les Murs:

est constitué d'une double rangée de grosses pierres, disposées de champ, entre lesquelles est intercalée de la Menue pierraille. Ce mur est divisé en plusieurs assises, distantes entre elles d'environ 1m,



Le mortier d'hourdage : est composé de terre particulièrement adhérente, additionnée parfois de paille hachée pour lui donner plus de cohésion et de solidité



Les Ossatures:

Le plancher est soutenu par deux piliers (Harselt), troncs de genévrier, pin d'Alep, cèdre ou abricotier écorcés et Plantés dans le sol à une distance variant de 1,50 à 2,50 m.

À leur extrémité supérieure, est encastrée une semelle de bois d'au moins 1 m de longueur, taillée en biseau.



Couverture

La terre sèche est répandue en surface sur une épaisse couche de mortier de terre longuement battue , après avoir été mélangée à de la bouse de vache, de la cendre de bois et la sève de certaines plantes.



Approvisionnement en eau potable:

- par des puits situés près de l'Oued et une seguia (réseau d'irrigation pour les jardins)
- Sources ou cours d'eau.



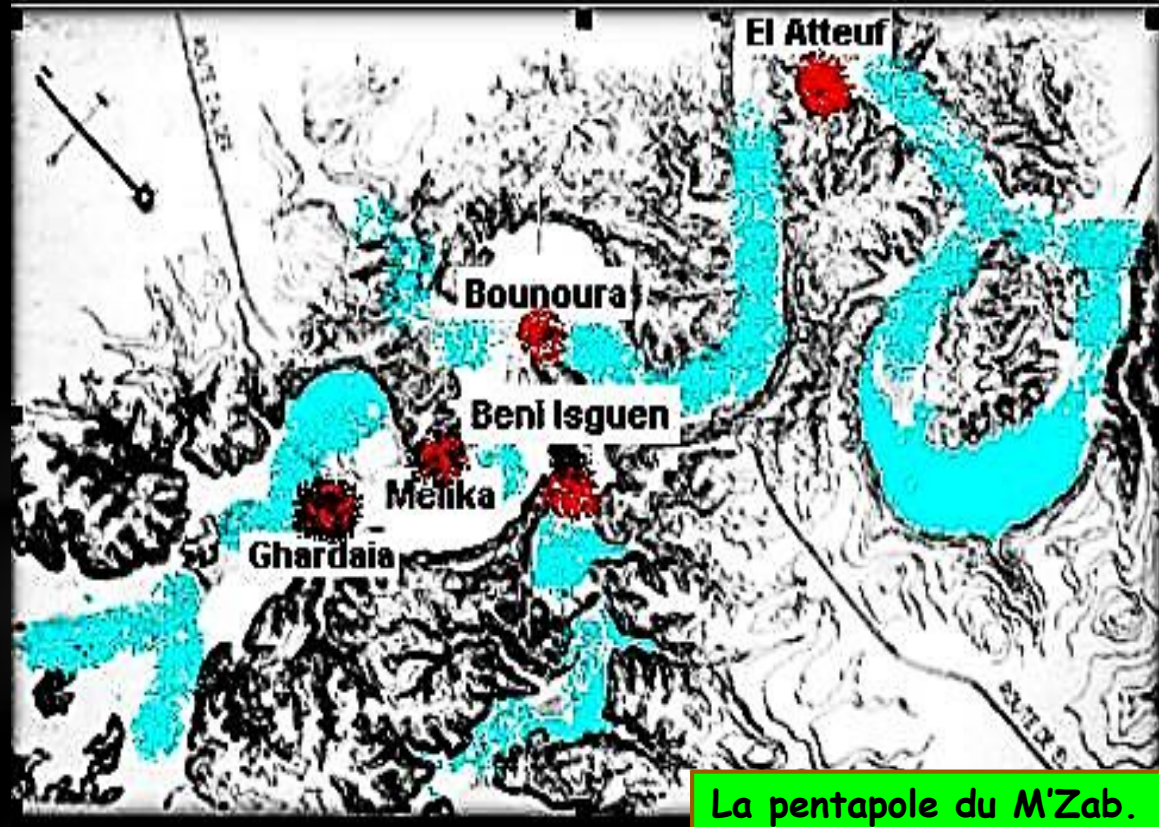
Evacuation des eaux usées:

Par des collecteurs individuels vers l'oued .



Le Mzab:

Est un plateau rocheux au nord saharien d'altitude 300 à 800 mètres, nommé al-Shabka.



La pentapole du M'Zab.

Les Mozabites appartiennent au béni-Abdeloued descendants de la tribu Zénète.

Population de croyance Ibadite doctrine spirituelles musulmanes.

Les cinq ksour (petites villes fortifiées) : Ghardaïa, Béni-Isguen, El-Ateuf, Mélika, Bounoura. Mais deux autres oasis isolées existent : Berriane (43 km au Nord de Ghardaïa) et Guerrara (90 km au Nord de Ghardaïa et 75 km à l'Est de Berriane).

La société mozabites:

Une société soudée ,solidaire , l'égalité sociale et religieuse, sans forte relation avec leur extérieur.

la famille : Unité de base , liée par dépendance économique.

La fraction (Achira) :

Ensemble de familles forment la « aachira », plusieurs aachira forment l' Aarch.

Les coffs :

L'Achira se partage en deux coffs : Le coff chergui et le coff gharbi.

Institutions politiques :

majlis ammi said : constitution confédérale qui gouverne les 7 villes.

El-Halaga : comprend '12' membre, présidée par le cheik Baba . Chacun se trouve chargé d'une responsabilité le mouadine, Imam, Amin Al mal, le cadì, le mufti et quelques uns chargés de l'instruction et du culte.

Conseil Timsridines : Organisation féminine régie par La Halga.

Les pratiques sociales:

- ✓ La mosquée: réunions, rendez vous ...
- ✓ Le marché : lieu de communication pour les hommes.
- ✓ La terrasse : lieu de rencontre pour les femmes.

Les femmes mozabites ont toujours un espace réservé pour le tissage.

Les hommes pratiquent souvent le commerce .

La structure politique :

- La djemaa : Élaboration des ittifaqat.



Le village :

de plan pyramidal et concentrique qui s'organise autour de la mosquée . Un mur d'enceinte délimite la partie basse où se situe la place du marché ,qui contrairement à la tradition musulmane n'est pas au centre de la ville.

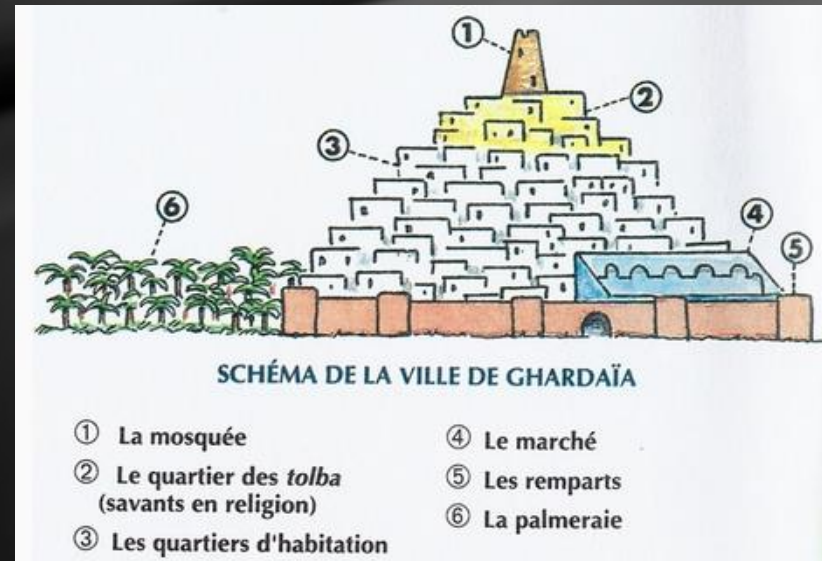
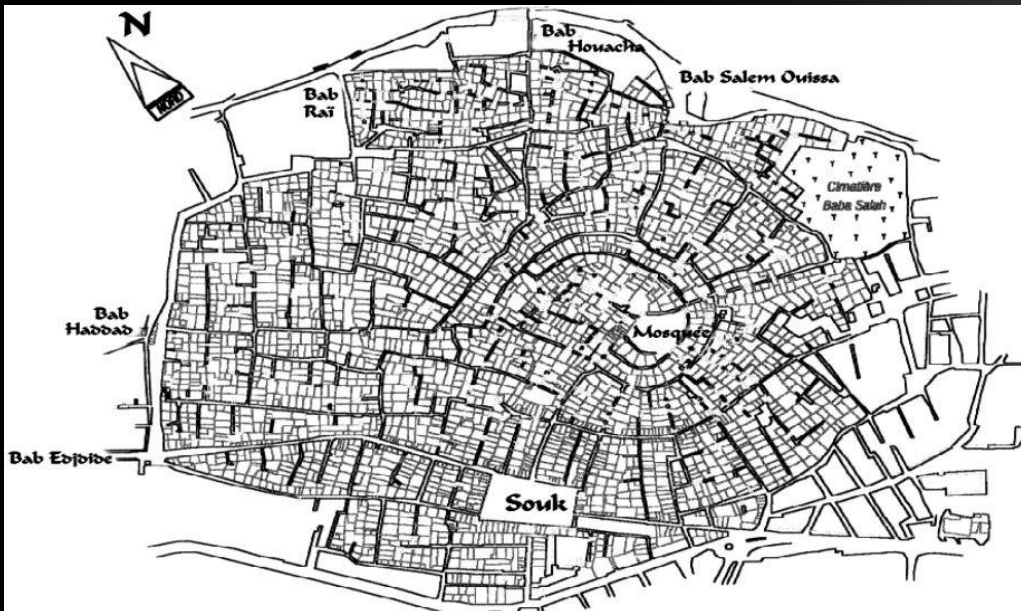
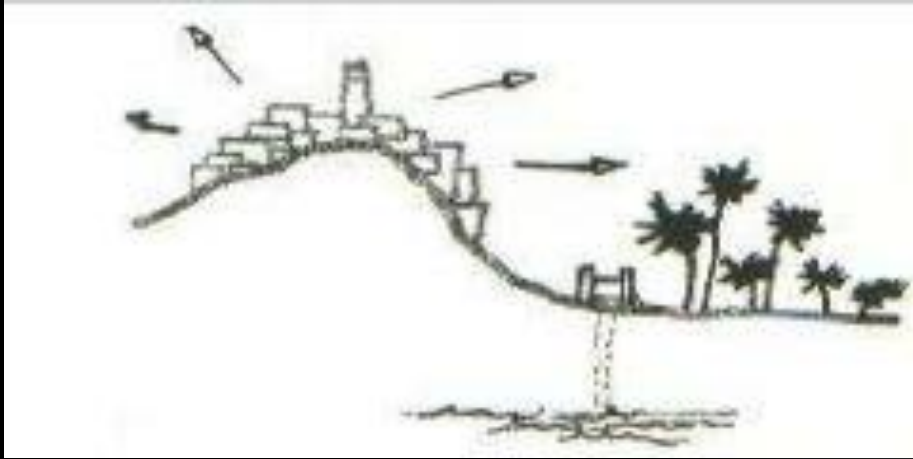
Les rues de la partie basse sont suffisamment larges pour permettre aux chameaux bâtés de parvenir jusqu'au marché. En montant vers le haut de la ville ,les ruelles et impasses deviennent plus étroites et sinueuses ,se transformant parfois en escalier ,certaines sont des impasses et desservent plusieurs foyers.

le souk autour duquel s'organisent les fonctions économiques et politiques de la ville est délibérément rejeté à la périphérie de la ville pour qu'il puisse être accessible aux étrangers (séparation sacré -profane et spirituel -matériel). Ainsi, la ville sera à l'abri de leur interférence et leur influence.

Ghardaïa (Mزاب), vue générale.



Ksar sur la colline avec un nomadisme saisonnier entre le ksar et la palmeraie là où la nappe phréatique n'est pas très profonde.



Organisation spatiale de l'ancien ksar de Ghardaïa .

Les composants du village Mozabite (Ksar):

1/ La mosquée

Au cœur de la cité, dont le minaret occupe le point le plus haut.



Arcades et Poteaux



Minaret

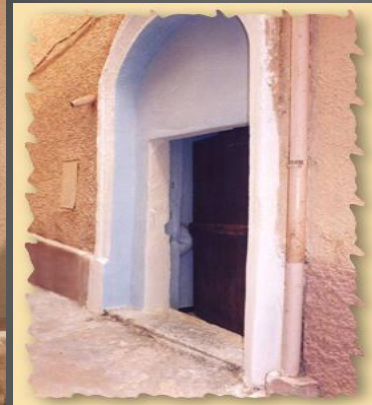
Les habitation :

Maisons s'implantent autour de la mosquée en gradins ,serrées les unes contre les autres . Les maisons enjambent parfois la rue en encorbellements supportés par des consoles maçonnées.

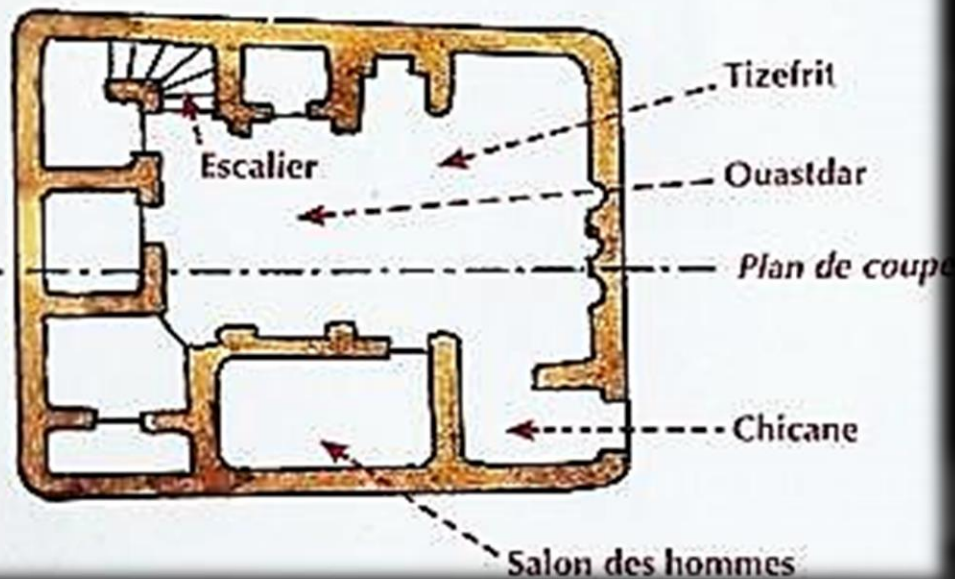
Maison ne dépasse pas 100 m2, composée de deux étages au plus et d'une terrasse.

La porte (Taourt):

haute et large pour l'accès de l'âne chargé de produits agricoles, bois, réserves en eau ...etc.



REZ-DE-CHAUSSÉE



Tahja:

transition entre la skifa et wast eddar.
servant pour le déchargement de l'âne et aussi comme lieu où moudre les grains dans un moule encreée dans un coin au sol.

Escalier:

Relie le RDC à l'étage en occupant généralement la parti nord de la maison pour ne pas porter ombre sur le chebek.



la skifa (taskift):

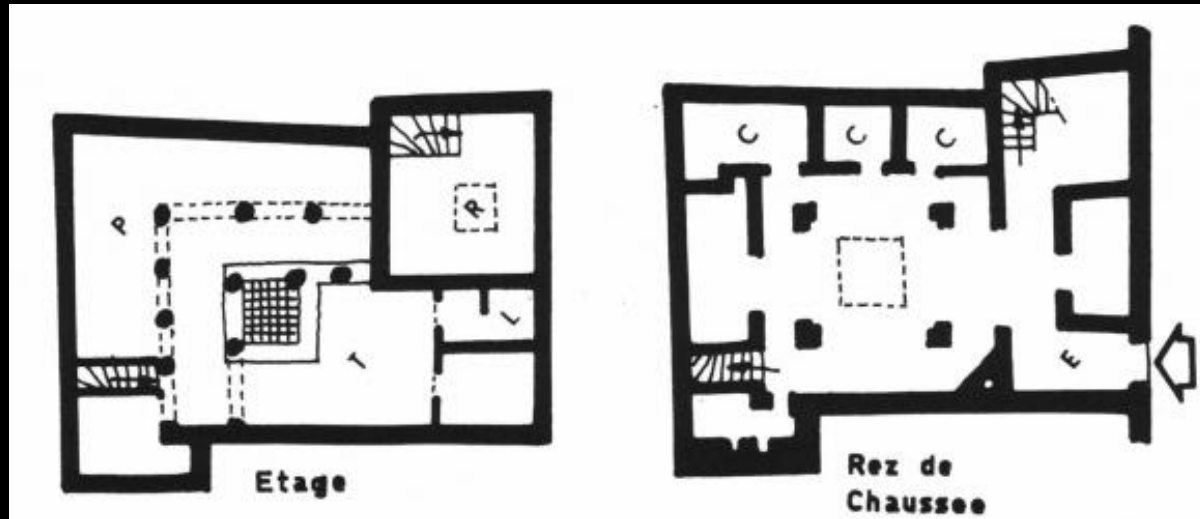
À un angle de la maison, séparant la maison de l'extérieur.

Wast eddar (Ammas en taddart):

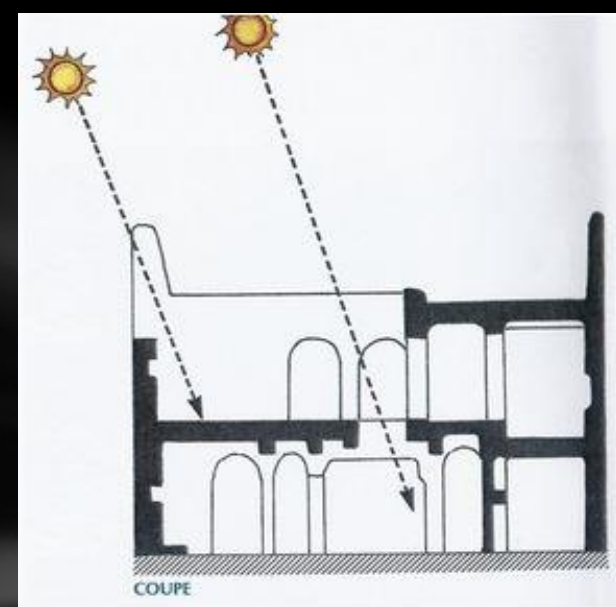
Espace pluridisciplinaire surmontée d'un chebek.

Le patio comporte de nombreuses niches murales carrées, un coin cuisine, surmonté d'étagères maçonneries pour le rangement des ustensiles de ménage des produits d'usage courant, un autre coin est occupé par le métier à tisser.





Plan d'une maison de Ghardaïa.



Salon des femmes (Tizafri):

D'accès relativement grand par rapport aux autres espaces. orienté vers la kibla ou l'Ouest et Sud-Ouest pour bénéficier d'un maximum de lumière avec une ouverture béante, elle sert de salle de prière, les autres pièces sont multifonctionnelles.

Salon des hommes (LAALI):

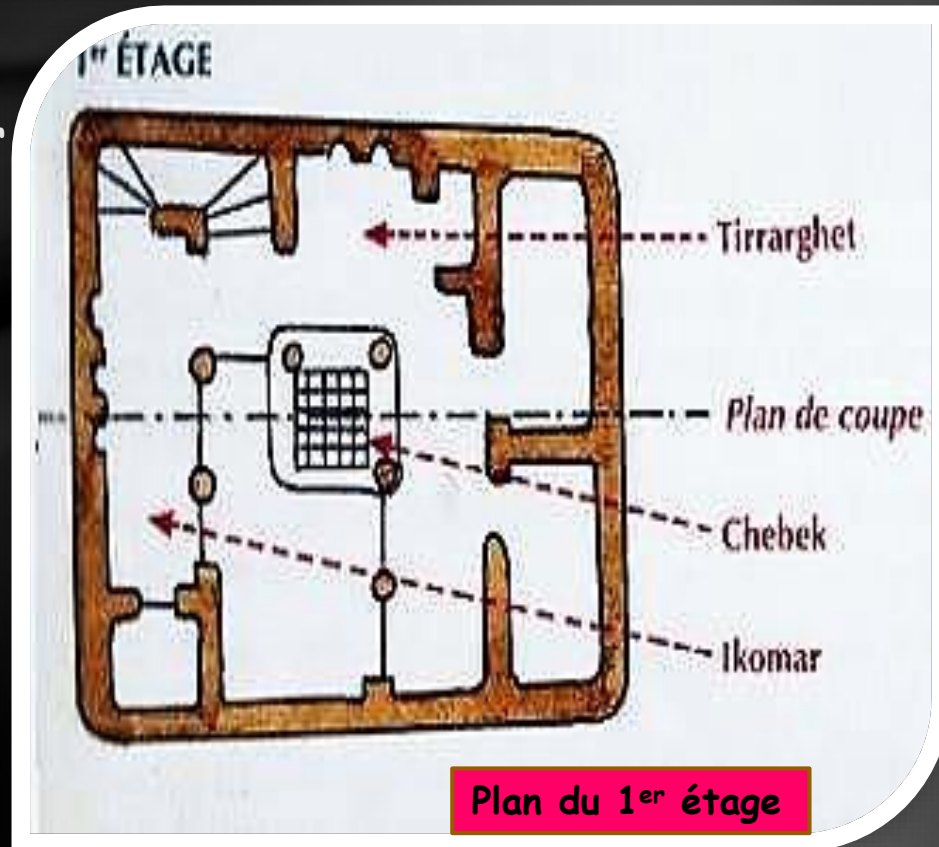
directement accessible depuis la Skifa (Taskift).

Le coin cuisson (Innayene) :

Occupe un des coins de wast eddar, permettant à la femme d'avoir un œil sur l'ensemble de la maison et l'entrée.

A l'étage, on trouve une galerie d'arcades sur deux côtés, déterminant deux portiques (*ikumar*).

Une chambre ouvre sur le patio, elle est dotée d'un réduit toilette (*azru uaman*). C'est la chambre d'hôte, Aussi une autre pièce servant de réserve à provisions (*h'ujerete*).



Plan du 1^{er} étage

La galerie d'étage (Ikomar) :

S'ouvre sur la terrasse (Tigharghart) par des arcades.



La terrasse (Tigharghart) :

C'est la partie qui ouvre le Wast eddar et ou se situe le chebek .



terrasse supérieur (Tamnayt) :

En dessus du toit couvrant la partie de l'étage (Ikomar).



Les chambres (Tizakwine) :

Les chambres du RDC sont réservées aux parents et grands parents ,quant à celles de l'étage ,elles sont occupées par les enfants et les nouveaux mariés.



Une cave en sous-sol destinée à la conservation des denrées : dattes et offre, en été, un abri appréciable contre les fortes chaleurs à ceux ne disposant pas de résidence d'été dans la palmeraie.

la hauteur sous-plafond ne dépasse pas 2.20 m.

Ceci est non seulement justifié par les contraintes des matériaux de construction , mais aussi par la conviction de ne construire que ce qui est utile à l'occupant.

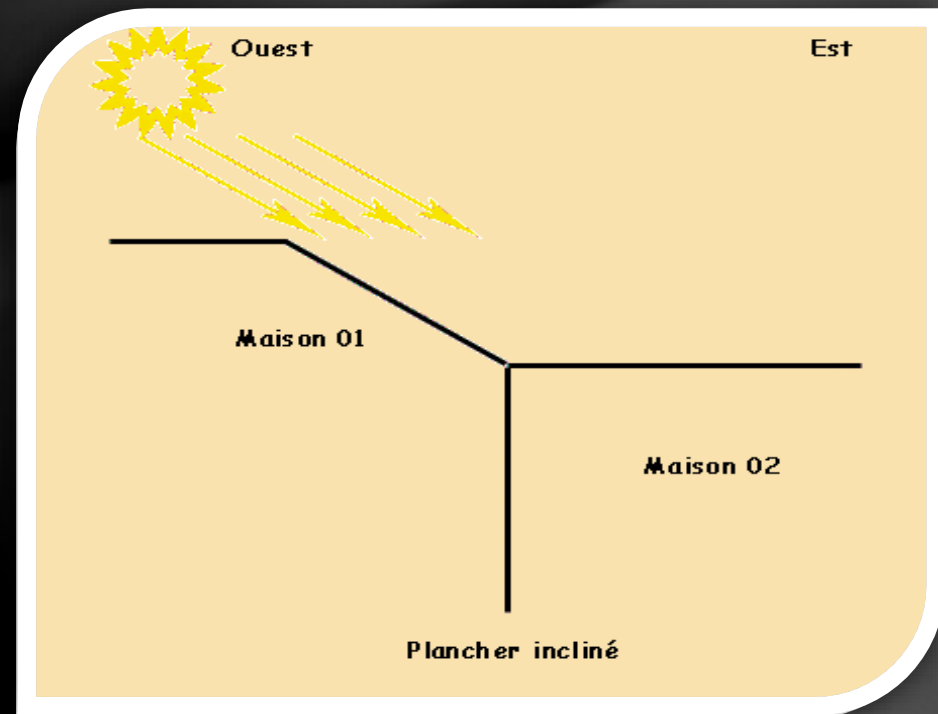
Façades :

façades aveugles sauf quelque ouvertures : la porte surmontée d'une lucarne et d'un trou carré, à gauche de la porte, pour actionner la fermeture et quelques fenêtres à l'étage .



Ensoleillement

le plancher du premier étage du coté Est de la maison (Ouest) est posé avec une inclinaison légère de façon à permettre le passage des rayons du soleil vers l'étage de la maison du voisin plus basse .La hauteur de chaque maison ne doit pas dépasser 15 m.



Souk :

centre d'activité , Lieu d'attraction, de transaction, de bruit, de rencontre, le théâtre de bataille pour les querelle entre coffs ou fraction , il se trouve délibérément rejeté à la périphérie de la ville.



Ruelles:

ruelles tortueuses et de forte déclivité.



Enceinte :

Cité protégée par des remparts ou des maisons remparts ainsi que par des tours de guet et de défense.

Cimetière:

Très étendu ceinturant pratiquement les villes.

Pas de palais, Constructions qui s'adapte seulement aux problèmes de défense et d'environnement.

Les palmeraies :

Extramuros ,s'y trouvent de nombreux ouvrages hydrauliques, galeries souterraines, puits, ruisseaux artificiels ou rigoles (segua).

Techniques constructifs:

Mur porteurs : en pierre.

Pilier : en pierres de base carré ou rectangulaire.

Poutres et linteaux: en bois taillé.

Planchers : constitué de solive, stipe de palmier recouvert par des palmes
Complétées ensuite Par une couche de sable qui est protégé par une couche de mortier de chaux .

Matériaux de constructions: naturels .

Toub :brique d'argile d'excellente qualité iso thermique .

Palmier :pour portes et poutres .



Symbolisme:

- Une légende berbère dit que c'est avec la maison en pierre que l'homme a perdu son statut de sauvage. Il en fit profiter la femme en la faisant entrer dans la maison. Puis, il la laissa à l'intérieur pour qu'elle ne retourne pas au stade de la nature .
- Dans la règle mozabite, l'homme doit loger la femme dans un lieu qui ne soit ni sombre ni triste . Le monde est donc divisé en deux : entre hommes et femmes .
- La maison est le domaine de la femme et elle s'oppose au monde extérieur de l'homme (domaine public).
- A l'origine ,les peintures des murs aux tons pastels (bleu ,vert ,ocre..)ne sont pas prévues pour embellir mais pour atténuer la réverbération du soleil.
- tous les espaces s'articulent autour d'un centre à tous les niveaux :
la ville : la mosquée c'est le centre physique et moral de la ville, toujours construite sur une colline .
au niveau de la maison : « Amas n tadart » .
La centralité :la position privilégiée en Islam.

- Aucun signe de richesse ne doit apparaître de l'extérieur. Toutes les façades doivent être traitées de la même manière. Ce n'est qu'on franchissant la porte d'entrée que les signes de richesse apparaissent .
- Les maisons sont imbriquées les unes sur les autres, mais par respect au voisins, aucune ne doit porter l'ombre sur l'autre ou avoir une vue sur elle.
- IL n'y a pas de porte en face à face pour ne pas gêner le voisinage.
- Rues étroites pour conserver la fraîcheur ,et en lacets pour casser le champs de vision et couper la force des tempêtes de sable.
- Le seuil de la porte (el-atba) est toujours surélevé à hauteur de 10 cm pour empêcher la terre de pénétrer à l'intérieur et l'air froid de s'échapper durant l'été.
- Intimité :
 - ✓ **Premier seuil : portes de la ville.**
 - ✓ **le deuxième seuil * marché*** : espace d'accueil de la ville , réservé aux hommes et on ne peut pas le franchir si on n'est pas invité.
 - ✓ **troisième seuil : hiérarchisation des voiries** un réseau étroit et sinueux.

Maison :

Premier seuil : une marche de 20cm marque l'entrée.

Deuxième seuil: entrée en chicane, où l'homme doit donner signe avant d'entrer.

Troisième seuil: Répartition d'espaces :

- ❖ **salon des hommes** : d'entrée séparée pour ne pas perturber la vie familiale.

- ❖ **salon des femmes : (tizifri)**, il prolonge l'espace centrale , espace d'accueil pour les femmes.

- ❖ **la terrasse : (tagharghart)**, d'accès uniquement au femmes, ça leurs permet le regroupement et la discussion.

Quatrième seuil:

les ouvertures: fenêtres en haut, de très petites dimensions (60*60cm) dans Le but de contrôler l'extérieur sans être vu. C'est aussi une réponse climatique.

- ✓ Le salon Laali dispose d'entrée indépendante pour que les invités puissent entrer sans importuner les femmes.

Les Touaregs :

habitants du Sahara central et ses bordures (Algérie, Libye, Niger, Mali, et Burkina Faso).

Etymologie:

- le mot « touareg » proviendrait de l'arabe voulant dire « abandonnés » .
- le terme touareg viendrait du nom d'une région libyenne appelée « Targa » signifiant « rigole ou vallée ».



La société Touaregs

- Issues d'une ancêtre féminine, Tin Hinan.
- Le régime touareg étant matriarcal dans la vie sociopolitique et socio-culturelle.
- La notion de «père» est secondaire dans leurs récits traditionnels; Souvent les femmes sont seules avec les enfants, les hommes travaillant dans les villes
- Activité: les transactions sur la route du sel et l'élevage de chèvres et de dromadaires.



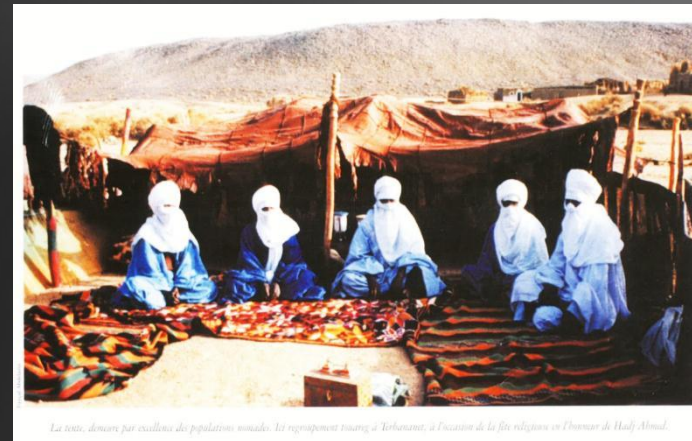
Campement touareg:

- Le campement est constitué d'un ensemble de tentes appartenant à une même grande famille.
- Les TOUAREGS fixent l'emplacement du campement à quelques kilomètres du point d'eau , car ils évitent de s'installer à proximité des lieux de passage des étrangers.
- Les tentes sont éloignées les unes des autres ; ils portent aux libertés et l'intimité de chaque membre de groupe familiale .

Un proverbe targui dit à ce sujet:

« éloignez vos tente et rapprochez vos cœurs »

- L'espace de la tente est divisé en 02 :
 - 1- Le coté gauche est celui de l'homme qui y entrepose ses armes, les sacs à provisions et la selle.
 - 2- Le coté droit est réservé à la femme, elle y entrepose ses effets personnels et les ustensiles de la tente.

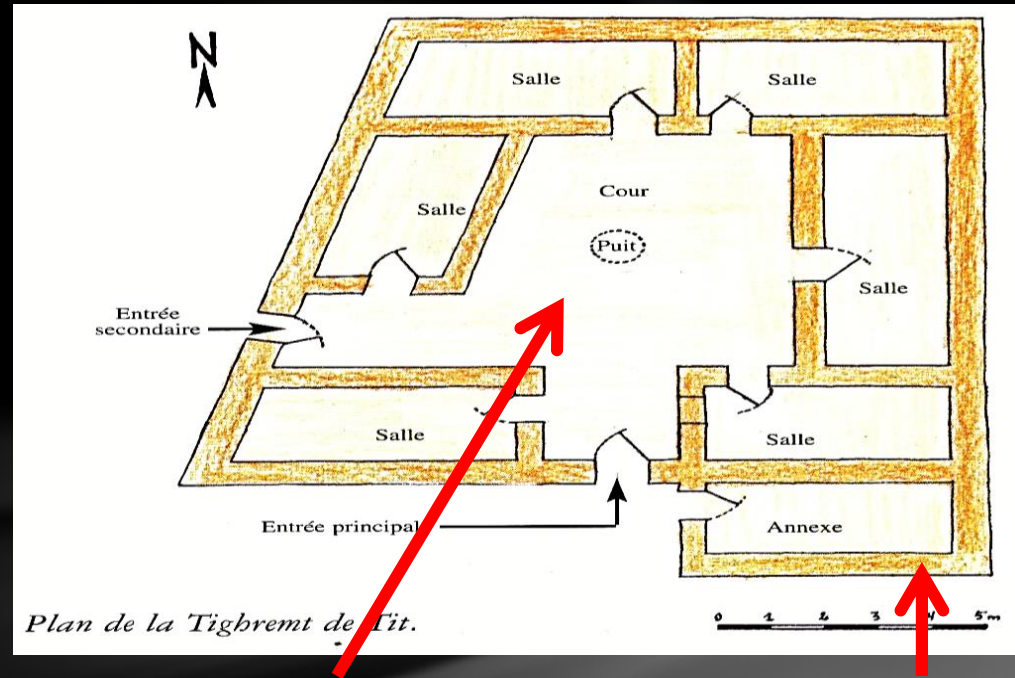


La tente, demeure par excellence de populations nomades. Ici regroupement touareg à Tighenine, à l'occasion de la fête religieuse et l'homme de Hadj Ahmed.

La TIGHREMT (la maison) :

est le noyau initial de l'établissement toujours adossée au bord des collines.

- ❑ Plan quadrilatère à 02 angles droits, organisé autour d'un cour central à ciel ouvert dont les 04 cotés sont parallèles aux murs d'enceinte.
- ❑ Sur le plan formel TIGHREMT se présente de l'extérieur comme un bloc hermétique tourné vers l'extérieur.
- ❑ organisation purement introvertie aucune ouverture → la porte de l'entrée elle-même est dissimulée par une saillie.

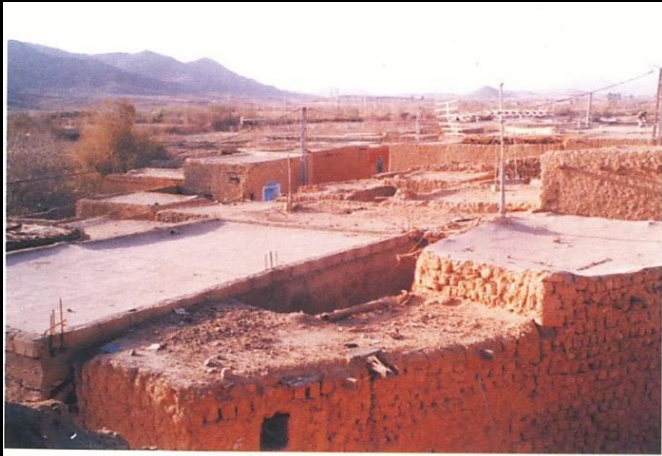


Cour centrale: espace le plus important c'est là où s'orientent les ouvertures (être à l'abri de vent dominant, renouvellement d'air, défense, intimité)

Mur d'enceinte enveloppant la maison dépourvu de toute ouverture.

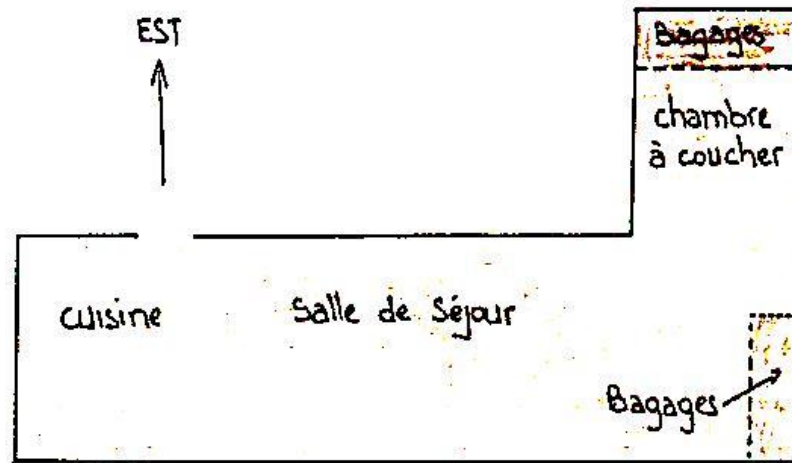
Typologie de la maison traditionnelle:

Maison bipartite: très simple et rationnelle.



Vue sur le toit d'une maison ancienne de type bipartite à Tazrouk. (Au 1^{er} plan).

Maison type de Tazrouk (jusqu'en 1855)

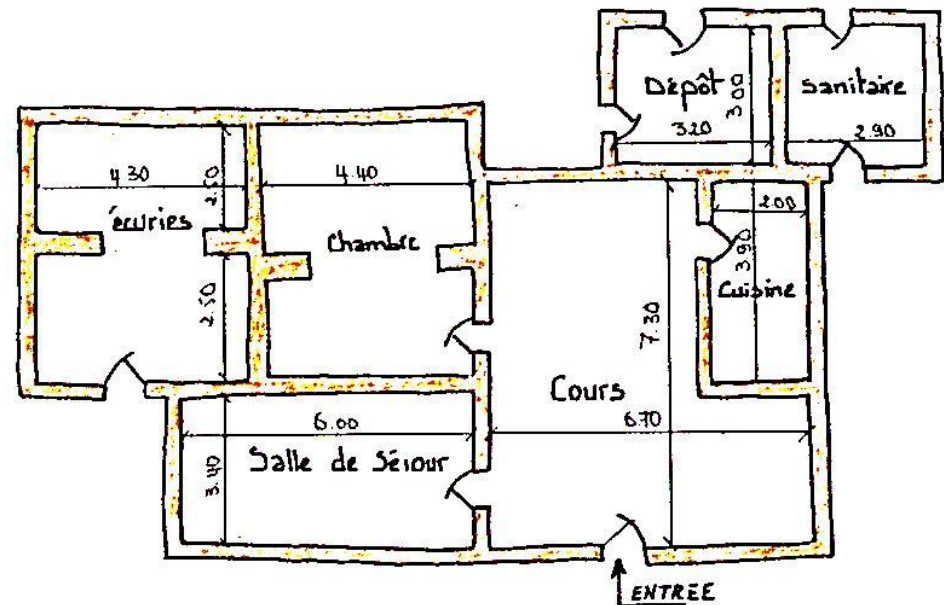
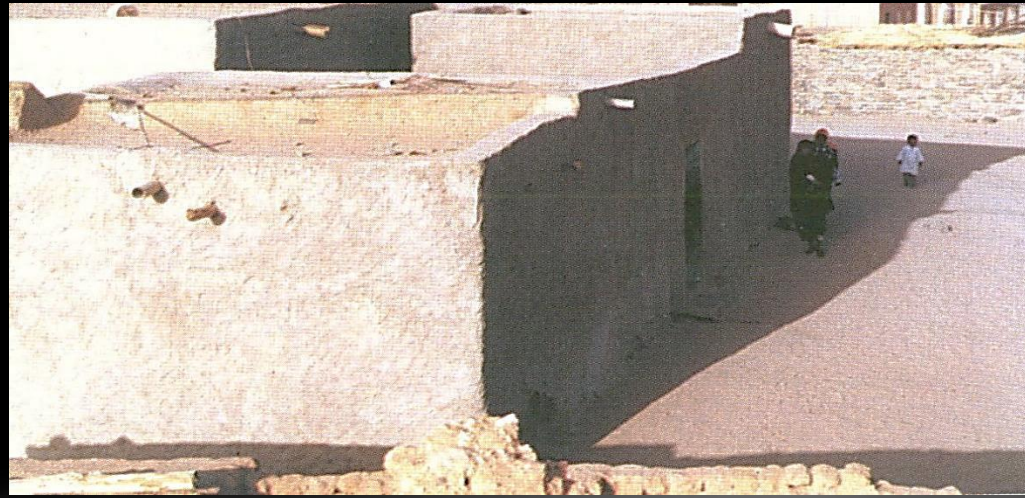


- Une seule porte
- Pas de fenêtres
- Un trou dans le toit pour l'évacuation de la fumée.
- Pas de cour, bien que l'on vient beaucoup à l'extérieur .

Maison à patio:

- Forme en L
- Comprend deux ou trois chambres chacune assure une fonction .
- Accès à la skiffa organisé en chicane qui donne sur une cour centrale.
- autour de la cour ou s'organise les différents espace (chambres ,cuisine ...)

La cour joue quelque fois le rôle d'espace communicant entre deux maisons mitoyennes .



PLAN



Maison à cour à Tazrouk.



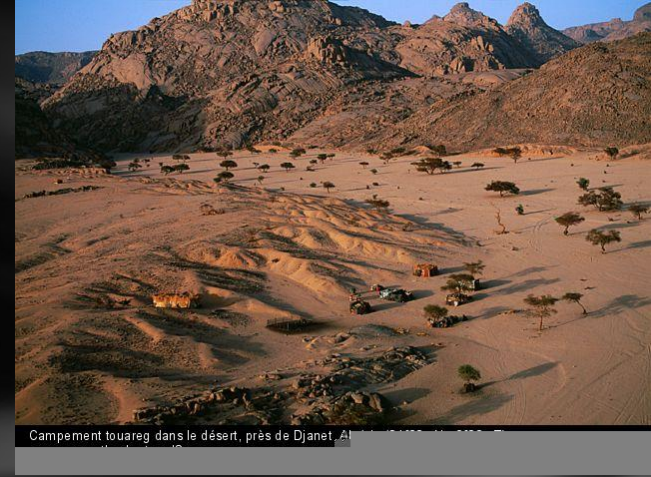
Techniques de construction:

mur porteur en moellons , petites pierres de construction, jointes par un enduit de limon.
Mur en brique de terre épais assurant l'isolation thermique.

La porte d'entrée décoré en arcature avec des reliefs.

Revêtement des murs extérieurs : mélange à base de terre de crotte d'ânes et de plantes séchées
des murs intérieurs :mélange de sable fin tamisé et de terre .





Campement touareg dans le désert, près de Djanet, Algérie

Un ancien village Touareg déserté, La coulée verte montre qu'il devait y avoir de l'eau à une époque aujourd'hui révolue.



Chenouis « Ichenwiyen »:

population berbère de territoire englobant : la wilaya de Tipaza, le littoral de la wilaya de Chlef, la wilaya de Aïn Defla et s'étend jusqu'au montagnes de l'Ouarsenis. Certains les appellent également chleuhs du tell voir kabyles de l'ouest.

Ils parlent le chenoui, une variante du berbère très proche du chaoui .

En termes de coutumes, artisanat et vêtements les chenouis sont proches du kabyle.

Sort des villages traditionnels:

- Les maisons traditionnelles sont progressivement substituées dans la plupart des villages de Kabylie accompagnée de mutations économiques et sociales.
- Aujourd'hui le paysage construit est en confrontation brutale entre deux structures spatiales : le village traditionnel en voie de disparition et le nouveau mode d'extension et d'un savoir construire et habiter le territoire synonyme de réussite sociale .
- Quelques anciennes bâtisses sont réfectionnées et servent d'entrepôts ou d'annexes.
- Quelque rares villages intacts dans leur structure. de plus en plus désertés par les jeunes pour les villes ou les villages des plaines.
- L'arboriculture comme mode principal de production ne pouvait assumer l'intensité d'un peuplement de plus en plus croissant.
- La maison Chaouis actuelle oscille entre un aménagement moderne et une utilisation traditionnelle.
- Aujourd'hui, le M'Zab est classé patrimoine mondial par L'UNESCO donc préservé mais la véritable cause pour laquelle il persiste toujours est la préservation du mode de vie et d'organisation social par les Mozabites.